

Propagande étrangère :
L'ANIRA alerte sur
les campagnes de
désinformation visant
l'Algérie

P.03

Accident au Stade du 5 Juillet :
Le ministre de l'intérieur
procède à l'installation de la
commission d'enquête



P.02

Le Président de la
république inaugure la
56^{ème} édition de la la foire
internationale d'Alger

P.02



Annaba :
Le wali en visite sur le
chantier de l'extension
de la gare routière
"Mohamed Mounib
Sendid"

P.06



Commerce :



Exportations hors
hydrocarbures :
Ces 7 produits algériens
dominent les ventes 2025

P.02

Corruption :



Une affaire de 600
milliards impliquant un
ancien ministre jugé

P.04

Annaba :



Lancement d'une
campagne de vaccination
de rattrapage pour les
enfants de moins de six ans

P.08

Le président de la République inaugure la 56^{ème} édition de la FIA au Palais des expositions

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a inauguré, lundi au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), la 56^e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), placée sous le thème "Pour une coopération mutuelle et durable". Le président de la République a été accueilli, à son arrivée au Palais des expositions, par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem,

et des membres du Gouvernement. Le président de la République a entamé sa visite par le pavillon du Sultanat d'Oman, invité d'honneur de cette édition de la FIA. Il était accompagné du ministre omanais du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion de l'investissement, M. Qais Bin Mohammed Al Yousef. Le choix du Sultanat d'Oman comme invité d'honneur pour cette édition découle de la dynamique que connaissent les relations algéro-omanaises, notamment suite aux récentes visites entre les dirigeants des deux pays qui ont été couronnées par la signature de plusieurs accords de coopération bilatérale.

Le président de la République a également visité le stand de l'Etat de Palestine qui participe avec son patrimoine populaire matériel et immatériel ancestral. Le président de la République a aussi visité le stand de l'Algerian General Mechanics (AGM-Holding), Division de Sidi Bel Abbès, où il a reçu des explications détaillées sur les capacités productives de cette société spécialisée dans le matériel agricole. Au niveau du pavillon du ministère de la Défense nationale (MDN), le président de la République, qui était accompagné du Général d'Armée Saïd Chanegriha, a reçu



des explications sur les différentes industries et structures de production de l'Armée nationale populaire (ANP). Il s'est notamment enquis des réalisations de l'Etablissement de construction mécanique de Khenchela et du Groupement de promotion de l'industrie mécanique de l'ANP. Le président de la République

s'est également arrêté aux stands du Commandement des Forces navales, de l'Etablissement central de rénovation du matériel des transmissions de la 1^{ère} Région militaire et de l'Office national des substances explosives relevant du MDN, où il a pris connaissance du bilan des activités de ces établissements. Le président de la République a ensuite visité le stand de l'Institut national de cartographie et de télédétection, ainsi que le stand de l'entreprise VMS, spécialisée dans la fabrication de motocycles, où il a pris connaissance des principaux produits proposés par cette société.

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES : Ces 7 produits algériens dominent les ventes 2025

Le label « Made in Algeria » commence à faire parler de lui bien au-delà des frontières nationales. En 2025, sept produits algériens connaissent une envolée inédite de la demande internationale, selon une évaluation anticipée de la première moitié de l'année, menée par l'Association nationale des exportateurs algériens (ANEXAL). Ce boom des exportations hors hydrocarbures pourrait faire franchir à l'Algérie un nouveau cap économique. Dépasser les 7 milliards de dollars de ventes à l'international enregistrés en 2024. Derrière ce bond prometteur se cache une stratégie d'ouverture commerciale offensive, appuyée par une diplomatie économique active, un soutien logistique renforcé et un positionnement sur des marchés clés aux quatre coins du globe. Mais qui sont ces acheteurs internationaux séduits par les produits algériens ? Et quels sont ces sept secteurs qui changent la donne ? Exportations : les sept produits

algériens les plus recherchés en 2025 Selon Tarik Boulmerka, président de l'ANEXAL, sept catégories de produits se démarquent nettement en ce début d'année. Voici les filières en tête : 1. Le carrelage et la céramique : une explosion de la demande, notamment en Tunisie et en Libye. 2. Les roues (marque Iris) : exportées vers l'Afrique, l'Europe et l'Amérique. 3. Les équipements électroménagers : très prisés par les marchés africains. 4. Les fruits et légumes frais : expédiés en grande quantité vers l'Arabie saoudite et le Qatar. 5. Les produits agroalimentaires transformés : présents en Tunisie et sur plusieurs marchés subsahariens. 6. L'huile d'olive : appréciée en Europe pour sa qualité et son prix. 7. Les dattes algériennes : exportées principalement vers l'Europe également.



« Nous assistons à un vrai tournant dans l'histoire des exportations algériennes hors hydrocarbures. La compétitivité-prix et la qualité du produit algérien sont désormais reconnues », explique Boulmerka. Une politique d'ouverture tous azimuts vers les marchés internationaux Ce succès résulte d'une stratégie économique ciblée. Les autorités ont renforcé la présence algérienne dans les salons internationaux, de Vienne à Sfax, en passant par New Delhi et Mumbai. Elles multiplient les forums bilatéraux, notamment avec Oman et le Pakistan. Enfin, les autorités mènent une diplomatie économique active avec les ministères concernés pour élargir les débouchés à l'export. Dans la seule semaine écoulée, l'Algérie a été représentée à

plusieurs événements économiques majeurs : le salon international de l'alimentation saine à Vienne, le salon international de Sfax en Tunisie, ou encore le forum d'affaires algéro-omanais qui aura lieu ce mardi. Une infrastructure logistique en soutien à l'ambition exportatrice Autre levier de croissance, le soutien logistique aux exportateurs. Depuis février 2025, l'Etat a réduit de 50 % les coûts du transport maritime et aérien, sans prévoir de compensation. Des réunions hebdomadaires au ministère du Commerce extérieur permettent de lever les blocages propres à chaque filière. Une nouvelle structure dédiée à l'export est en préparation, conformément aux instructions du président Abdelmadjid Tebboune. En parallèle, les professionnels appellent à l'assouplissement des procédures bancaires, notamment pour permettre l'ouverture de points de vente et de services après-vente à l'étranger, un élément clé pour fidéliser les clients internationaux et renforcer la présence algérienne

sur les marchés mondiaux. L'Algérie cible désormais l'Asie et le Moyen-Orient Si l'Europe a longtemps constitué l'axe principal des exportations hors hydrocarbures, l'Algérie semble aujourd'hui diversifier ses horizons. Voici les principaux événements au programme : • À Chennai (Inde) du 1^{er} au 3 juillet : un salon spécialisé dans les produits de la mer et les technologies d'aquaculture. • À New Delhi : un des plus grands salons asiatiques du textile. • À Amman (Jordanie) du 12 au 14 août : une exposition sur l'agroalimentaire et la technologie de transformation. • À Mumbai du 20 au 22 août : une foire stratégique sur la sécurité alimentaire, le conditionnement et les technologies de transformation. Ces rendez-vous internationaux offrent une vitrine de choix pour les marques algériennes, dans un contexte où l'Asie et le Moyen-Orient deviennent des marchés cibles prioritaires.

ACCIDENT AU STADE DU 5 JUILLET : M. Merad procède à l'installation de la commission d'enquête

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, a procédé, lundi, à l'installation de la commission d'enquête sur le tragique accident survenu samedi soir au Stade olympique du 5 Juillet, indique un communiqué du ministère. "En exécution de l'instruction

de Monsieur le président de la République portant création d'une commission d'enquête suite au tragique accident survenu au Stade olympique du 5 Juillet, samedi 21 juin 2025, après le match MC Alger-NC Magra, qui a coûté la vie à trois supporters, puisse Allah les entourer de Sa miséricorde et accorder un prompt rétablissement aux blessés, et conformément aux

directives de Monsieur le Premier ministre, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, a procédé, ce jour au siège du ministère, à l'installation de la commission d'enquête, composée de représentants des ministères de l'Intérieur, de la Justice, de l'Habitat et des Sports, ainsi que des services



compétents du Commandement de la Gendarmerie nationale, de la Direction générale de la

Sûreté nationale, de l'Organisme national de contrôle technique de la construction et des responsables du MCA", précise le communiqué. Cette commission est chargée d'enquêter sur les circonstances du tragique accident, d'identifier les manquements et les responsabilités et de présenter son rapport dans les plus brefs délais, ajoute la même source.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Propagande étrangère : L'ANIRA alerte sur les campagnes de désinformation visant l'Algérie

L'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA) a vigoureusement dénoncé, dimanche dans un communiqué, la recrudescence du discours médiatique trompeur, "empreint de surenchère suspecte", visant à impliquer l'Algérie dans des analyses infondées, appelant les médias nationaux à ne pas se laisser entrainer par "ces campagnes de désinformation et illusions propagandistes". L'ANIRA a indiqué suivre "avec une vive inquiétude et un profond mécontentement, la montée du discours médiatique trompeur, empreint de surenchère suspecte, notamment à travers plusieurs sites électroniques". Elle a, dans ce cadre, précisé que "des données fallacieuses et des contenus trompeurs circulent au sujet des contextes régional et international, impliquant



l'Algérie dans des analyses et spéculations sans fondement, à travers un discours s'inscrivant clairement dans les outils des guerres de quatrième et cinquième génération, reposant sur des suppositions sans aucune base ni source fiable". Partant de ses prérogatives légales, l'ANIRA a vigoureusement condamné "ce type d'intimidation artificielle et malveillante", appelant à ne pas se laisser entrainer par "ces contenus tendancieux, dépourvus des normes professionnelles les plus élémentaires, qui propagent des discours menaçant la tranquillité publique et troublant

l'opinion nationale à travers une propagande ciblée au service d'agendas étrangers bien connus pour instrumentaliser la rumeur afin de saper le moral, éroder la confiance dans les institutions de l'Etat et semer la confusion parmi les citoyens". Elle a rappelé que "ce contenu, dépourvu des règles les plus élémentaires d'investigation et de vérification, constitue une violation flagrante du décret exécutif 24-250 fixant les dispositions du cahier des charges générales imposables aux services de communication audiovisuelle, notamment l'article 5 qui stipule que le service de communication audiovisuelle est tenu de respecter plusieurs principes, dont la souveraineté nationale, l'unité nationale, l'unité du territoire national, la sécurité et la défense nationales, l'ordre public, ainsi que les intérêts économiques et la politique extérieure de l'Etat

algérien". Face à cela, l'ANIRA a affirmé qu'elle appliquerait "les dispositions de l'article 34 de la loi 23-20 régissant l'activité audiovisuelle, en cas de non-respect des clauses des cahiers des charges générales et spécifiques, en exposant les opérateurs de communication audiovisuelle à des poursuites administratives, conformément aux dispositions du chapitre VIII de ladite loi". "En sa qualité d'autorité légalement habilitée à protéger l'espace audiovisuel contre toute dérive", l'ANIRA a appelé l'ensemble des établissements audiovisuels à "faire preuve de responsabilité et de grande vigilance, et à respecter l'objectivité et le professionnalisme dans le traitement de ces sujets sensibles, tout en veillant à une sélection rigoureuse d'analyses politiques reconnus pour leur compétence

et leur objectivité, et à s'abstenir d'inviter des intervenants non qualifiés, dépourvus d'expérience ou en versant dans l'analyse émotionnelle et trompeuse". L'Autorité a également affirmé qu'elle "n'hésitera pas à prendre les mesures juridiques et réglementaires nécessaires contre tout établissement coupable de diffuser sciemment des discours alarmistes, et ce, en vue de préserver l'unité nationale, de respecter l'opinion publique et de garantir la crédibilité des médias nationaux". Elle a tenu à rappeler que "l'Algérie est forte de ses institutions et de son peuple et ne se laissera pas intimider par les campagnes de désinformation ni les illusions propagandistes", ajoutant que "les médias nationaux resteront un partenaire actif dans la défense des constantes nationales et au service de l'intérêt général".

L'Algérie se dote de son premier centre civil pour pilotes de drones

L'Algérie amorce une nouvelle ère technologique avec un centre pionnier dédié à la formation des pilotes de drones et à l'expérimentation sur le terrain. C'est une première qui pourrait bien dessiner les contours d'une industrie stratégique en pleine éclosion. Ce jeudi 19 juin, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a effectué une visite à la plateforme technologique « Systèmes portables intelligents ». Rattachée au Centre de recherche en technologies industrielles (CRTI). Cette structure, installée à Bou Ismaïl (Tipaza), marque l'ouverture du tout premier centre civil spécialisé dans la formation de pilotes de drones et les essais

expérimentaux en Algérie. Une initiative qui illustre la volonté croissante des autorités de transformer les acquis scientifiques en moteurs économiques. Alors même que le pays s'apprête à encadrer légalement les usages civils de ces aéronefs pilotés à distance. **Un centre technologique tourné vers la formation, la simulation et les essais** Lors de cette visite officielle, à laquelle ont également pris part le wali de Tipaza, le président de l'Assemblée populaire de wilaya et des représentants du ministère de la Défense nationale. Le ministre a pu découvrir une série d'infrastructures conçues pour couvrir l'ensemble du cycle de formation et de test : •Une salle de simulation permettant

d'initier les futurs pilotes aux systèmes de navigation aérienne par drone ; •Des espaces de formation théorique et pratique spécialisés dans le pilotage à distance ; •Des terrains expérimentaux intégrés, répondant à des standards techniques modernes. Ces installations ont pour but de développer des compétences nationales hautement qualifiées. En mesure de maîtriser les différentes applications civiles des drones. Surveillance, agriculture de précision, cartographie, gestion des ressources ou encore sécurité industrielle. **Valoriser la recherche scientifique par l'usage : Un changement de paradigme** Dans une déclaration relayée sur ses réseaux sociaux, Kamel Baddari a



souligné l'importance de ce centre comme levier pour une économie fondée sur l'innovation. « Ce projet représente une pierre angulaire dans le transfert des résultats de la recherche scientifique vers des usages concrets », a-t-il affirmé. L'objectif est de passer d'une logique de recherche théorique à des applications pratiques. Directement reliées aux besoins du tissu économique national. La structure de Bou Ismaïl se veut donc un modèle reproductible. Capable de relier universités, centres de recherche et secteurs économiques autour d'un enjeu

technologique transversal. Lancement du premier centre de télépilotage en Algérie : un potentiel en attente d'un cadre légal pour prendre son envol Toutefois, si l'infrastructure est désormais en place, l'exploitation civile des drones demeure suspendue à la publication des textes réglementaires encadrant cette activité. Ce flou juridique empêche pour l'instant un déploiement à grande échelle des compétences et technologies développées sur place. Mais en anticipant la mise en œuvre de ces textes, les pouvoirs publics espèrent accélérer l'appropriation nationale des technologies avancées. Ainsi, préparer l'Algérie à se positionner comme un acteur crédible dans l'économie des systèmes autonomes.

Samira Draoua : Une Algérienne à la tête du Transport Maritime Français

C'est une première dans l'histoire de la navigation maritime en France : l'Algéro-Française Samira Draoua s'apprête à prendre les commandes de l'une des plus grandes entreprises françaises du secteur, Louis Dreyfus Armateurs (LDA). Elle entrera officiellement en fonction début juillet 2025, marquant ainsi un tournant stratégique pour ce géant historique du transport maritime. Cette nomination intervient dans un contexte de transformation profonde de l'entreprise. En effet, 80 % du capital de LDA a récemment été racheté par le fonds

d'investissement InfraVia pour un montant d'un milliard d'euros, afin d'accompagner la transition vers des services maritimes à haute valeur ajoutée et renforcer la compétitivité du groupe sur la scène internationale. La famille fondatrice Louis Dreyfus ne conserve désormais que 20 % des parts, tandis que la gestion opérationnelle passe entièrement aux mains du nouvel actionnaire. Samira Draoua va s'en chargerait donc de piloter cette transition ambitieuse. **Le parcours remarquable d'une femme d'exception** Née à Alger en 1968, Samira

Draoua a commencé ses études à l'Université des sciences et des technologies d'Alger, avant de poursuivre un brillant parcours académique en France. Diplômée de grandes écoles, dont le prestigieux INSEAD, elle a occupé des postes stratégiques dans de grandes entreprises européennes. Elle entame sa carrière au sein de BNP Paribas, où elle fonde le département des comptes internationaux, puis rejoint Cisco Capital, qu'elle propulse au rang de leader européen. En 2012, elle entre dans le groupe Econocom, où elle grimpe les

échelons jusqu'à diriger la filiale française – la plus importante du groupe avec plus de 6 500 salariés. Son talent reconnu dans la restructuration d'organisations complexes lui vaut de mener en 2020 l'acquisition de la société maritime Abeilles International, avant de superviser sa revente stratégique au groupe Boluda en 2024. **Une experte de la logistique et de la mer** Draoua continuera par ailleurs à superviser Abeilles International, en parallèle de ses nouvelles fonctions, ce qui témoigne de la confiance accordée à son expertise.

Son arrivée à la tête de Louis Dreyfus Armateurs, qui exploite une flotte diversifiée allant des vraquiers aux navires câbliers, intervient dans un contexte de mutation technologique et économique de grande ampleur. Sa nomination symbolise une avancée majeure pour les femmes dans l'industrie maritime, mais aussi une fierté pour l'Algérie, dont elle est issue. Avec sa vision moderne et son expérience internationale, Samira Draoua s'apprête à marquer de son empreinte l'avenir de l'une des entreprises les plus emblématiques du pavillon français.

Une affaire de 600 milliards impliquant un ancien ministre jugé

Ce mardi 24 juin, l'ancien ministre du Travail, Hassan Tidjani-Haddam, comparaît avec plus de 10 accusés, dont des maires de communes d'Alger, devant le pôle pénal économique et financier près le tribunal Sidi M'hamed. L'affaire concerne des faits de corruption liés à l'achat d'un bâtiment inachevé avec les fonds de la Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs Salariés (CNAS) à un prix largement surévalué. Selon le média « Echourouk », les accusés seront jugés par la deuxième section du pôle pénal économique et financier pour des charges graves prévues par la loi anti-corruption. Il faut dire qu'ils font l'objet de graves accusations. En effet, il s'agit notamment de l'octroi d'avantages injustifiés lors de

la conclusion d'un contrat, détournement de fonds publics, abus de fonction, ou encore, l'exploitation de l'influence d'agents publics. L'enquête a été menée il y a 4 ans par l'Office central de répression de la corruption, a révélé des malversations concernant l'achat d'un bâtiment inachevé pour la CNAS. Le propriétaire aurait bénéficié d'avances considérables sous la direction de Hassan Tidjani-Haddam, actuellement sous contrôle judiciaire strict avec interdiction de quitter le territoire national. Les détails de l'affaire révèlent que le bâtiment, situé dans la commune de Kouba à Alger, a une surface déclarée de 15 000 m² mais seulement 13 000 m² sont réellement exploitables. L'achat s'est fait sans appel d'offres, en violation de la loi. Le bâtiment, encore à l'état

de colonnes, a été acheté pour environ 600 milliards de centimes hors taxes. Aussi, des avances de près de 400 milliards de centimes (66% du prix total) ont été versées au promoteur immobilier. L'enquête a également mis en évidence la complicité de plusieurs fonctionnaires de la CNAS et d'un responsable de la direction des Domaines de l'État. Le bâtiment n'avait toujours pas été livré au moment de l'ouverture de l'enquête, sans qu'aucune mesure punitive n'ait été prise contre le promoteur immobilier. Le procès, qui s'ouvre ce 24 juin, verra comparaître l'ensemble des accusés devant le tribunal, certains étant actuellement en détention provisoire, dont l'ancien directeur des Domaines et le promoteur immobilier. Le faux général et son



réseau d'escrocs lourdement condamnés Le tribunal de Dar El-Beida en Algérie vient de rendre son verdict dans une affaire d'escroquerie impliquant un faux général. B. Abdelmajid, qui se faisait passer pour un haut officier de la présidence de la République, a été condamné à 8 ans de prison ferme et 2 millions de dinars d'amende. L'affaire, qui remonte à 2021, a révélé un vaste réseau de faussaires opérant grâce à de faux documents officiels et l'usurpation d'identité. Le principal accusé prétendait

avoir des relations influentes au sein de l'État pour escroquer ses victimes, notamment dans une tentative d'appropriation illégale d'une exploitation agricole de 5 hectares. L'enquête menée par la brigade de recherche et d'intervention de la police judiciaire d'Alger a permis de démanteler un réseau comprenant plusieurs complices, dont une greffière se faisant passer pour une juge. Les condamnations incluent également 8 ans de prison pour son associé principal, 4 ans pour deux autres accusés, et 20 ans pour un fugitif. Les autorités ont saisi de nombreux documents falsifiés et du matériel de contrefaçon lors de l'opération. Cette affaire met en lumière l'ampleur des réseaux d'escroquerie utilisant l'usurpation d'identité et le trafic d'influence en Algérie.

PORT DE BÉJAÏA : Importante saisie d'équipements « sensibles » en provenance de Marseille

Les agents de l'Inspection principale de contrôle des voyageurs à la station maritime de transport de passagers du port de Béjaïa ont intercepté une quantité considérable de marchandises à caractère commercial. Dans un communiqué publié ce lundi, 23 juin 2025, sur sa page Facebook, la Direction générale des douanes a indiqué que « dans le cadre de l'exécution des missions de contrôle douanier sur les mouvements des voyageurs aux points frontaliers, à l'entrée ou à la sortie du territoire douanier, et lors du traitement douanier des traversées maritimes en provenance du port de Marseille (France), les agents de l'Inspection principale de contrôle des voyageurs à la station maritime « Cheikh Haddad » du port de Béjaïa, relevant de l'Inspection des brigades des Douanes de Béjaïa, ont saisi une quantité importante de marchandises à caractère commercial ». Cette intervention fait suite à des infractions constatées, notamment des déclarations erronées, des omissions de déclaration pour certaines marchandises, ainsi que l'introduction de produits soumis à des licences ou autorisations spéciales sans présentation des documents requis lors de la déclaration. Port de Béjaïa : Saisie de produits non déclarés Parmi les marchandises saisies figurent :

- Des équipements informatiques,
- Du matériel sensible (caméras de surveillance, lunettes pour fusils de chasse, drones, dispositifs de communication sans fil destinés à un usage domestique)
- Des appareils électroménagers.

S'y ajoutent des vélos, des vêtements et chaussures d'occasion, des accessoires pour téléphones portables (chargeurs, câbles) ainsi que diverses autres



marchandises. Toutefois, le communiqué ne précise pas la date exacte de cette saisie. Douanes algériennes : Des efforts continus pour la protection économique « Ces opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts continus déployés par les services des douanes algériennes pour lutter contre toutes les formes de fraude et d'évasion. Elles traduisent également leur engagement constant à appliquer strictement les dispositions de la législation et de la réglementation en vigueur, afin de garantir la protection de l'économie nationale et la préservation des intérêts des citoyens », conclut le communiqué. Rappelons qu'en Algérie, la vente et l'importation de drones ainsi que de caméras de surveillance sont strictement réglementées et soumises à une autorisation officielle préalable. Les conséquences de la non-conformité douanière peuvent être sérieuses, incluant des amendes lourdes et la confiscation des produits. La Direction des douanes insiste sur le respect des procédures pour favoriser un commerce légal et encadré, essentiel pour la santé économique du pays. L'introduction et la commercialisation de produits sans respect des réglementations compromettent non seulement l'économie locale, mais représentent aussi un danger potentiel pour les consommateurs.

(DRONES, GPS...) : Ces 5 objets sont interdits d'entrée en Algérie

Le directeur central et chef du projet de numérisation à la direction générale des douanes, Radouane Bouteleb, a averti les voyageurs sur les restrictions concernant l'importation d'appareils considérés comme « sensibles ». Lors de son passage à l'émission télévisée « Dayf Asabah », il a énoncé la liste des appareils qui ne peuvent être introduits en Algérie sans autorisation préalable. En effet, un arrêté ministériel commun a été publié en mise à jour à celui du 13 octobre 2011. Permettant de clarifier les conditions et procédures relatives à l'acquisition, la possession et l'utilisation de certains objets. Par ailleurs, la direction générale des douanes a annoncé avoir saisi d'importantes quantités de matériel sensible au cours du premier semestre 2024. Cela inclut des appareils de prospection minière, des produits chimiques, des bijoux, et même des appareils électroniques et électroménagers. Dans les prochaines lignes, nous explorons les différents objets interdits d'entrer en Algérie. Ainsi que les conséquences légales en cas de non-respect des restrictions. Liste des appareils interdits et réglementés à l'entrée en Algérie Dans un contexte de modernisation des services douaniers, les autorités algériennes s'attèlent à garantir la sécurité publique. Cela dit, la loi interdit de faire entrer tout matériel pouvant être utilisé à des fins illégales ou nuisibles. Voici les appareils interdits d'entrer en Algérie cités par Radouane Bouteleb lors de l'interview :

- Drones : les autorités interdisent l'entrée des appareils télécommandés destinés à voler sans pilote à bord sans autorisation préalable ;
- Appareils de géolocalisation (GPS) : les voyageurs ne peuvent pas franchir les frontières s'ils transportent des dispositifs permettant de localiser



précisément des objets ou des personnes ;

- Télescopes / jumelles : la loi interdit d'introduire les instruments optiques utilisés pour observer des objets éloignés. (Comme les étoiles ou d'autres corps célestes) ;
- Armes : le contrôle est rigoureux sur les armes à feu ou autres types d'armement. Ainsi, elles sont interdites sans les permis adéquats ;
- Produits à caractère commercial : les autorités n'autorisent pas les marchandises destinées à des fins commerciales et non personnelles ;

Importation illégale d'objets sensibles : les sanctions et risques encourus Toute introduction des appareils mentionnés précédemment expose leur propriétaire à des poursuites légales, à savoir :

- Saisie des objets interdits : les autorités douanières confisqueront les appareils ou objets considérés comme sensibles en cas d'entrée sans autorisation préalable ;
- Responsabilité légale : les personnes en possession de ces objets s'exposent à des poursuites judiciaires conformément aux lois en vigueur ;
- Sanctions réglementaires : en plus de la saisie, les contrevenants s'exposent à des sanctions supplémentaires. Celles-ci dépendent de la nature des objets introduits et de leur usage potentiel ;

En somme, le directeur central des douanes, Radouane Bouteleb. A souligné que mesures douanières font partie des efforts visant à renforcer la surveillance des frontières.

Usine Omoda & Jaecoo à Sétif : Voici les 5 modèles au programme

Dans la zone industrielle de Sétif, les pelleteuses sont déjà à l'œuvre ! Une usine automobile sino-algérienne prend racine, portée par le groupe Iris et les marques chinoises Omoda et Jaecoo.

Le groupe algérien Iris, déjà actif dans l'électronique et le pneumatique, devient l'acteur principal de cette ambitieuse alliance. Ce projet d'envergure vise la production de 50 000 véhicules par an, sur une chaîne complète de fabrication, avec à la clé des milliers d'emplois directs, un transfert de technologie et une projection vers les marchés régionaux.

Ce chantier à 130 millions de dollars pourrait bien redéfinir les contours de l'industrie automobile nationale. En la faisant passer d'un modèle d'assemblage fragmenté à une fabrication intégrée et orientée vers l'export. Et c'est à Sétif que



tout commence.

Usine automobile sino-algérienne, un tandem stratégique pour un projet industriel majeur à Sétif

Le projet est désormais concret. Porté par Iris à travers sa filiale Cars Tech, en partenariat avec Omoda & Jaecoo, filiale du groupe chinois Chery. Il s'agit d'un complexe industriel moderne installé sur un terrain de 230 000 m². Un site

pensé pour intégrer l'ensemble du processus de fabrication. Des ateliers de peinture et de soudure jusqu'à l'assemblage final. Avec une capacité de production annoncée de 50 000 véhicules par an.

Lors d'une visite officielle sur les lieux, le wali de Sétif, Mustafa Limani, a reçu les délégations chinoise et algérienne impliquées dans le projet. Il a affirmé l'engagement des autorités locales

à accompagner cette initiative d'envergure. « Toutes les facilités seront mises à disposition pour concrétiser ce projet sur notre territoire », a-t-il déclaré.

Outre l'impact économique, le projet promet de générer 2 400 emplois directs. Une collaboration avec le secteur de la formation professionnelle est d'ores et déjà prévue pour former une main-d'œuvre qualifiée.

Omoda & Jaecoo – IRIS : Voici les 5 modèles qui sortiront des chaînes de l'usine de Sétif

Le partenariat entre Iris et Omoda & Jaecoo ne se limite pas à la simple construction d'un site industriel. Il prévoit également la production de cinq modèles de véhicules, pensés pour répondre à une large palette de besoins, du citoyen connecté au baroudeur tout-terrain.

1.OMODA C3 : un crossover compact au design affirmé, équipé des dernières technologies

embarquées, pensé pour séduire les jeunes conducteurs urbains.

2.OMODA C5 : un SUV agile et stylé, taillé pour la ville, qui mise sur le confort de conduite et une esthétique soignée.

3.J5 : un SUV robuste et spacieux, destiné aux familles ou aux amateurs d'escapades sur routes secondaires.

4.C7 (NEO Crossover) : un modèle plus haut de gamme au style dynamique, orienté vers un public en quête d'innovation et de distinction.

5.J7 : un SUV tout-terrain, puissant et polyvalent, conçu pour affronter des conditions de route plus exigeantes, idéal pour les régions rurales ou montagneuses.

Enfin, chacun de ces modèles vise à combiner fiabilité mécanique, design attractif et un bon niveau d'équipement technologique, tout en restant compétitif en termes de prix.

Crise gazière en Europe : Les exportations algériennes repartent à la hausse

Les cartes sont en train d'être rabattues dans le jeu énergétique européen. Le mois de mai 2025 a confirmé une tendance qui ne cesse de se dessiner depuis plusieurs mois. L'Union européenne importe de moins en moins de gaz naturel par pipelines. En toile de fond, des bouleversements géopolitiques, une stratégie de désengagement progressif vis-à-vis de la Russie, et la montée en puissance des alternatives, dont le gaz naturel liquéfié (GNL). Mais au milieu de ces flux contrariés, un acteur discret, mais constant, continue de gagner du terrain, l'Algérie.

L'évolution du marché européen du gaz révèle ainsi une recomposition silencieuse des équilibres entre fournisseurs historiques et nouvelles priorités stratégiques. Si les chiffres traduisent une baisse globale des volumes, ils disent aussi les choix politiques et les nouvelles dépendances à venir. Et l'Algérie, deuxième fournisseur de l'Europe via pipelines depuis le début de l'année, semble bien placée pour capitaliser sur cette transition.

Une baisse marquée des importations européennes de gaz par gazoducs

En mai 2025, l'Union européenne a importé 12,1 milliards de mètres cubes de gaz via pipelines, contre 13,6 milliards à la même période en 2024. Soit un recul de 11 % en glissement annuel. Même sur un mois, la tendance est à la baisse, avec une diminution de 1 % par rapport à avril.

Ce repli a été amorcé en début d'année. Entre janvier et mai 2025, les importations cumulées de gaz par canalisation atteignent 60 milliards de mètres cubes, en recul de 10 % par rapport aux cinq premiers mois de 2024. Une baisse



structurale, accentuée par la fin de l'accord de transit du gaz russe via l'Ukraine à la fin de l'année 2024, qui privait l'UE de 15 milliards de mètres cubes annuels.

Dans ce contexte, l'approvisionnement norvégien, jusqu'ici pilier de la sécurité énergétique européenne, a reculé en mai. Malgré quelques hausses ponctuelles vers l'Allemagne (+2 %), la Pologne (+6 %), l'Irlande (+2 %) et la Belgique (+1 %). À

l'inverse, la France (-16 %) et les Pays-Bas (-12 %) ont reçu nettement moins de volumes norvégiens.

L'Algérie, deuxième fournisseur de gaz par pipeline et partenaire énergétique stratégique

Derrière la Norvège, l'Algérie confirme sa place de deuxième exportateur de gaz vers l'Union européenne par canalisation depuis le début de l'année 2025. Entre janvier et mai, elle a accru

ses livraisons vers deux de ses principaux clients européens. +4 % vers l'Espagne et +2 % vers l'Italie, par rapport à la même période en 2024.

En mai, l'Algérie est devenue le deuxième fournisseur de gaz à l'Espagne, juste derrière les États-Unis. Une bascule notable, bien qu'elle ait marqué une pause dans ses exportations de GNL vers ce pays pour le troisième mois consécutif. Le canal des pipelines,

notamment via Medgaz, reste donc l'axe central de la relation énergétique algéro-européenne.

Selon la plateforme Attaqa, ce regain algérien intervient dans un contexte où la Russie, longtemps omniprésente, a vu ses volumes compressés par la guerre en Ukraine et les sanctions européennes. L'Algérie, en tant qu'acteur stable et historiquement lié à l'Europe, tire ainsi profit d'un marché en quête de fiabilité.

Énergies renouvelables : La nouvelle donne énergétique européenne

Face à la chute des flux gaziers russes, l'Europe s'est tournée vers le gaz naturel liquéfié. Au cours des cinq premiers mois de 2025, les importations européennes de GNL ont bondi de 23 %, atteignant 57,9 millions de tonnes. Soit environ 79 milliards de mètres cubes. Un renversement qui redéfinit les priorités logistiques et les partenariats internationaux, notamment avec les États-Unis et le Qatar.

Parallèlement, la Commission européenne pousse pour un arrêt total des importations de gaz russe. Sous forme gazeuse ou liquéfiée, d'ici fin 2027. Un projet qui reste suspendu à l'approbation du Parlement européen et des États membres.

Sur le moyen terme, les perspectives sont claires. L'UE prévoit de réduire ses importations de gaz de 25 % d'ici 2030. À mesure que le déploiement des énergies renouvelables s'intensifie et que les politiques d'efficacité énergétique produisent leurs effets. En 2024, l'Union avait importé environ 275 milliards de mètres cubes, contre une demande attendue de 233 milliards en 2030.

Le wali d'Annaba en visite sur le chantier de l'extension de la gare routière "Mohamed Mounib Sendid"



SihemFerdjallah

Dans le cadre du suivi régulier des grands projets d'infrastructure, le wali, Abdelkader Djellaoui, a effectué, hier lundi, une visite d'inspection au niveau de la gare routière inter-wilayas "Mohamed Mounib Sandid". Accompagné du directeur des travaux publics, le wali a pu constater de visu l'état d'avancement des travaux d'extension de cette infrastructure stratégique. Ce projet vise à renforcer la capacité d'accueil de la gare, notamment pour les services de transport par taxis inter-wilayas, et à améliorer les conditions d'accueil des voyageurs. L'extension comprend également l'aménagement de nouveaux espaces commerciaux et de services, répondant aux besoins croissants des usagers.

À l'issue de sa visite, M. Djellaoui a



insisté sur l'importance de garantir une liaison fluide et continue entre le centre-ville et la gare routière. Il a ainsi appelé à la mise en place de lignes de transport en commun fonctionnant 24 heures sur 24. Il a également souligné la nécessité d'accélérer la mise en service de cette infrastructure en procédant au transfert progressif des autres gares vers ce nouveau pôle, dans le but de réorganiser le réseau de transport urbain et de désengorger le centre-ville. Sur place, plusieurs responsables étaient présents, notamment le directeur des transports et le directeur de la gare routière, qui ont fourni les précisions techniques nécessaires et pris bonne note des orientations du wali. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique de modernisation du secteur du transport dans la wilaya, au service d'une mobilité plus efficace et mieux structurée.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENMOSTEFA BENAOUA" Concertation de proximité : Le wali-délégué à l'écoute des citoyens et de la société civile



Imen.B

Dans le cadre du renforcement du dialogue de proximité et de la promotion de la participation citoyenne, le wali-délégué du district administratif de la nouvelle ville a organisé une série de réceptions et de rencontres directes avec les citoyens, les représentants de la société civile, ainsi que les associations accréditées. Ces rencontres visent à établir un lien direct entre l'administration et les habitants de la circonscription, à l'effet de recueillir leurs préoccupations, et à répondre à leurs doléances dans un cadre transparent et participatif. Les échanges ont porté sur divers aspects de la vie quotidienne

: infrastructures, cadre de vie, emploi, environnement et services publics. Les représentants des associations locales ont présenté un ensemble de propositions et de projets à dimension communautaire, mettant en avant leur volonté de contribuer au développement local. Le wali délégué a salué l'engagement de la société civile, considérée comme un partenaire clé dans la mise en œuvre des politiques de proximité. À travers cette initiative, le wali délégué réaffirme la volonté de l'administration de renforcer la gouvernance locale participative, et de faire de la concertation un levier essentiel pour améliorer les conditions de vie dans les différentes communes du district.

ANNABA / ADMINISTRATION Les autorités de la wilaya à l'écoute des préoccupations des citoyens



SihemFerdjallah

Dans le cadre de l'initiative hebdomadaire dédiée à l'écoute des préoccupations des citoyens, les services de la wilaya ont poursuivi, hier lundi, l'accueil régulier des citoyens. Comme chaque lundi, une séance d'audience a été organisée au siège de la wilaya, permettant à plusieurs citoyens et représentants de la société civile de faire part de leurs préoccupations, doléances et propositions aux responsables concernés. Cette démarche vise à instaurer une gouvernance de proximité, fondée sur



la transparence, l'écoute active et la réactivité dans la prise en charge des besoins exprimés par la population. Les préoccupations soulevées ont été soigneusement recensées, avec l'engagement d'un traitement dans les meilleurs délais en coordination avec les secteurs compétents. Cette initiative traduit la volonté des autorités locales de renforcer le lien de confiance avec les citoyens, d'améliorer la qualité du service public et de favoriser des solutions adaptées aux réalités du terrain.

ANNABA / DASS Elaboration d'une feuille de route intersectorielle pour l'autonomisation économique des femmes rurales



S.Y

Dans le cadre de la stratégie de soutien et de suivi de l'autonomisation économique des femmes rurales, un important rendez-vous intersectoriel s'est tenu au siège de la direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS) de la wilaya d'Annaba. Sous la supervision du directeur de la DASS, et en présence des cadres, cette réunion de coordination a rassemblé plusieurs partenaires institutionnels engagés dans la promotion de la femme rurale. Parmi eux, figuraient les directions des services agricoles, de la pêche et de l'aquaculture, de l'environnement, de la formation et de l'enseignement professionnels, l'agence de gestion du microcrédit d'Annaba ainsi que la chambre de l'artisanat. Chacun de ces acteurs a présenté ses expériences, ses actions en cours et les perspectives qu'il offre pour accompagner les femmes vivant en milieu rural. Il

a également été question d'une mise à jour des dispositifs d'accompagnement existants. Les participants ont élaboré ensemble une feuille de route pour le second semestre 2025. Elle prévoit la poursuite des campagnes de sensibilisation sur le terrain, le renforcement des sorties de proximité et la mise en place de nouveaux cycles de formation professionnelle adaptés aux besoins des femmes rurales. L'accent sera également mis sur l'accompagnement à la commercialisation des produits issus des activités génératrices de revenus, dans une optique de valorisation du savoir-faire local et d'inclusion économique durable. Cette dynamique, inscrite dans une vision de développement territorial intégré, ambitionne de faire de la femme rurale un véritable acteur du développement durable, en lui offrant des outils concrets pour renforcer son autonomie économique et sociale.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Bilan hebdomadaire : 842 interventions dont 386 opérations de secours et d'évacuation

Imen.B

La direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba a publié son bilan hebdomadaire des interventions couvrant la période du 15 au 21 juin 2025. Au cours de cette période, 842 opérations

de secours et de sauvetage ont été effectuées sur l'ensemble du territoire de la wilaya d'Annaba, dont 386 opérations de secours et d'évacuation, au cours desquelles 396 personnes, incluant des malades et des blessés, ont été transportées vers divers établissements hospitaliers.

La protection civile a également eu à prendre en charge 44 accidents de la route, Ces accidents ont fait 50 blessés, transportés par les services de secours vers des structures hospitalières. Par ailleurs, les équipes ont réussi à maîtriser 123 incendies de différentes natures, y compris des incendies d'origine

électrique, des feux d'herbes sèches et de quelques arbustes non fructifères. Ces interventions ont permis de maîtriser les flammes et d'éliminer complètement les risques associés. En outre, la protection civile a réalisé 159 opérations de secours et de sauvetage dans diverses situations



ANNABA / PROTECTION CIVILE

Test du plan d'intervention : Exercice de simulation sur le site du téléphérique Sidi Harb

Imen.B

Dans le cadre du renforcement des capacités d'intervention en milieu difficile, l'équipe spécialisée de secours en terrain accidenté de la protection civile d'Annaba a participé à un exercice de simulation d'évacuation sur le site du téléphérique reliant Sidi Harb à Seraïdi. Cet exercice entre dans le cadre de l'activation du plan d'intervention et de secours en cas d'incident impliquant une évacuation verticale des passagers. L'opération a permis de tester l'efficacité des dispositifs techniques et humains déployés, ainsi que la coordination entre les différentes équipes intervenantes. L'objectif principal de cette simulation est de garantir une préparation optimale face à d'éventuelles situations d'urgence pouvant survenir sur



ce type d'infrastructure à haute altitude. Les secouristes ont démontré leur capacité à intervenir rapidement et avec professionnalisme dans un environnement complexe. À travers ce genre d'exercice, la protection civile d'Annaba réaffirme son engagement à assurer la sécurité des citoyens, tout en poursuivant la formation continue de ses unités spécialisées pour répondre efficacement aux défis du terrain.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police d'Annaba organise une campagne de don de sang

S.Y

À l'occasion de la journée mondiale des donneurs de sang, les services de la sûreté de la wilaya d'Annaba ont lancé une campagne de don de sang au niveau de l'unité de la Police des frontières maritimes du port d'Annaba. Cette initiative, à forte portée humaine et solidaire, vise à promouvoir les valeurs de générosité, de cohésion sociale et de soutien mutuel entre citoyens. La campagne, qui s'étalera sur trois jours, se poursuivra au sein de la police des frontières aériennes à l'aéroport Rabah Bitat, avant de s'achever le 25 juin à la première unité républicaine de sécurité d'Annaba. L'objectif principal est de contribuer au renforcement des réserves de sang dans les hôpitaux de la région, notamment en cette période où la demande reste importante. Pour garantir la réussite de cette action, la sûreté de wilaya a mobilisé l'ensemble des moyens humains et logistiques nécessaires. Agents,



officiers et personnels administratifs se sont ainsi relayés pour participer à cette opération à la fois symbolique et vitale. À travers cette campagne, la police d'Annaba réaffirme sa mobilisation constante en faveur des causes humanitaires et de la solidarité nationale, en multipliant les initiatives en direction de l'ensemble des catégories sociales. Cette démarche citoyenne s'inscrit dans une dynamique plus large, celle d'une police de proximité, soucieuse non seulement d'assurer la sécurité des biens et des personnes, mais également de renforcer le lien avec la population par des actions concrètes et utiles à tous.

ANNABA / SIDI AMAR

Contrôle sanitaire des piscines : Une vigilance accrue

Imen.B

À l'occasion de la journée mondiale des donneurs de sang, les services de la sûreté de la wilaya d'Annaba ont lancé une campagne de don de sang au niveau de l'unité de la Police des frontières maritimes du port d'Annaba. Cette initiative, à forte portée humaine et solidaire, vise à promouvoir les valeurs de générosité, de cohésion sociale et de soutien mutuel entre citoyens. La campagne, qui s'étalera sur trois jours, se poursuivra au sein de la police des frontières aériennes à l'aéroport Rabah Bitat, avant de s'achever le 25 juin à la première unité républicaine de sécurité d'Annaba. L'objectif principal est de contribuer au renforcement des réserves de sang dans les hôpitaux de la région, notamment en cette période où la demande reste importante. Pour garantir la réussite de cette action, la sûreté de wilaya a mobilisé l'ensemble des moyens humains et logistiques nécessaires. Agents, officiers et personnels administratifs se sont ainsi relayés pour participer à cette



opération à la fois symbolique et vitale. À travers cette campagne, la police d'Annaba réaffirme sa mobilisation constante en faveur des causes humanitaires et de la solidarité nationale, en multipliant les initiatives en direction de l'ensemble des catégories sociales. Cette démarche citoyenne s'inscrit dans une dynamique plus large, celle d'une police de proximité, soucieuse non seulement d'assurer la sécurité des biens et des personnes, mais également de renforcer le lien avec la population par des actions concrètes et utiles à tous.

ANNABA / TRANSPORT URBAINS ET SUBURBAINS

La société des transports lance les quarts de nuit durant la saison estivale

Imen.B

Dans le cadre de l'amélioration continue de ses services, la Société des transports urbains et suburbains (ETA) a annoncé le lancement officiel du système de quart de nuit, une mesure tant attendue visant à répondre aux besoins croissants de mobilité en soirée. En effet, de 19hrs jusqu'à minuit des lignes spécifiques ont été définies en fonction des zones à forte fréquentation, notamment les quartiers résidentiels, la corniche et les pôles d'activités économiques. Ce nouveau dispositif a pour objectif principal de faciliter les déplacements nocturnes, en particulier pour les estivants, les étudiants et les personnes ayant des obligations en soirée. Il s'inscrit dans une démarche



de renforcement de l'accessibilité et de modernisation du service public de transport. La direction de transport a souligné que cette mesure sera évaluée régulièrement afin d'ajuster les itinéraires et les horaires selon les besoins réels des usagers de transport.

ANNABA / PRÉVENTION SANITAIRE :
**Lancement d'une campagne de vaccination de rattrapage
pour les enfants de moins de six ans**

S.Y

Une campagne de vaccination de rattrapage a été lancée avant-hier dimanche, à travers la wilaya d'Annaba, ciblant les enfants non vaccinés de moins de six ans. Cette opération sanitaire fait suite aux instructions du DSP, Daamech Mohamed Nacer, sous le slogan évocateur : « La vaccination protège vos enfants contre les maladies graves et mortelles ». Organisée par la direction de la santé en collaboration avec les établissements publics

de santé de proximité, cette campagne, qui s'étalera jusqu'au 28 juin 2025, vise à combler les retards vaccinaux constatés chez certains enfants, notamment dans les zones les plus reculées. Dès la première journée, une équipe mobile composée de personnel médical et paramédical s'est rendue à la cité Hjar Eddis, relevant de la commune de Sidi Amar, pour administrer vaccins aux enfants concernés. L'opération se poursuivra tout au long de la semaine dans l'ensemble des communes relevant de l'établissement public de santé

de proximité d'El Hadjar, ainsi que dans toutes les unités de santé maternelle et infantile réparties sur les polycliniques de la wilaya. L'objectif est de garantir une couverture vaccinale maximale, en particulier dans un contexte où certaines familles, pour diverses raisons, n'ont pas pu respecter le calendrier vaccinal initial. Les autorités sanitaires rappellent que la vaccination demeure l'un des moyens les plus efficaces de prévention contre des pathologies potentiellement graves, telles que la rougeole, la poliomyélite



ou la diphtérie. La population est ainsi invitée à se rapprocher des structures de santé les plus proches ou à accueillir

favorablement les équipes itinérantes afin d'assurer une protection optimale à tous les enfants concernés.

**Journée de dépistage et de sensibilisation sur les maladies
oculaires liées au diabète au CHU d'Annaba**

Sihem.Ferdjallah

Le service d'ophtalmologie du Centre hospitalo-universitaire d'Annaba, dirigé par la professeure Fawzia Bouleneb, organise ce jeudi 26 juin 2025 une journée dédiée à la prévention et au dépistage précoce des affections oculaires causées par le diabète. Cette initiative, mise en place en coordination avec la direction générale de l'hôpital, s'inscrit dans une démarche de santé publique visant à protéger la vue des patients diabétiques, souvent exposés à des

complications silencieuses mais potentiellement graves. L'objectif principal de cette journée est de sensibiliser les patients diabétiques, qu'ils soient atteints de type 1 ou 2, aux effets délétères que peut avoir cette maladie chronique sur les yeux. La rétinopathie diabétique en est une manifestation bien connue, mais elle n'est pas la seule. Le diabète peut également provoquer un dessèchement oculaire, endommager le nerf optique ou entraîner des troubles de la vision souvent irréversibles s'ils ne sont pas détectés à temps. La

professeure Bouleneb souligne l'importance d'une prise en charge rapide et adaptée pour éviter la dégradation progressive de la vision. Lors de cette journée, les participants bénéficieront d'un examen complet du fond d'œil et d'une consultation avec un spécialiste qui leur apportera des conseils personnalisés. Le dépistage est ouvert à toute personne diabétique, particulièrement à celles dont le diagnostic remonte à plus d'un an ainsi qu'aux femmes enceintes atteintes de diabète, une catégorie particulièrement à risque.

Ce rendez-vous médical est entièrement gratuit, ne demande que peu de temps et offre des résultats immédiats. L'équipe médicale espère accueillir un large public afin de faire de la prévention un véritable levier de protection de la santé visuelle. L'événement se déroulera dans les locaux du service d'ophtalmologie du CHU d'Annaba tout au long de la journée. À travers cette action, le CHU d'Annaba confirme son engagement à rapprocher la médecine préventive des citoyens, en particulier ceux souffrant de pathologies



chroniques comme le diabète. Une simple visite peut ainsi devenir un geste décisif pour préserver la vue et améliorer la qualité de vie.

ANNABA / AQUACULTURE :
**3000 tilapias introduits à la ferme pilote "Touares" dans
le cadre d'un projet d'aquaculture intégrée**

Sihem.Ferdjallah

La commune de Tréat dans la wilaya d'Annaba, a été le théâtre du lancement officiel des premières opérations d'ensemencement de tilapias dans le cadre du programme national d'intégration de l'aquaculture en milieu agricole. Pas moins de 3.000 alevins de tilapia ont été introduits dans les bassins d'irrigation de la ferme pilote « Touares », située dans le village de Khouwaled. Ce projet s'inscrit dans une initiative ambitieuse pilotée par la direction de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya d'Annaba, visant à ensemenacer 20.000 alevins répartis sur dix exploitations agricoles situées dans les communes de Tréat, Berrahal, El Bouni et El Chatt

(El Chorfa). L'objectif est de promouvoir une gestion durable de l'eau grâce à son usage combiné pour la pisciculture et la production agricole, dans un modèle de culture intégré appelé aquaponie. À la tête de cette expérience novatrice, un groupe de jeunes universitaires dont un ingénieur agronome formé à Singapour, qui a transféré des techniques modernes d'aquaculture intégrée vers l'Algérie. Il a conçu un modèle de production intelligent combinant élevage de poissons et culture de légumes à feuilles dans un système économe en eau et à haute efficacité. Le directeur de la pêche et de l'aquaculture, M. Nour-Eddine Remita, a salué cette opération,

fruit d'un accompagnement technique soutenu assuré par les équipes de sa direction, notamment à travers les visites de terrain régulières menées par le service de l'aquaculture. Selon lui, cette initiative marque une étape importante dans la synergie entre les secteurs agricole et aquacole. De son côté, Mme Chahinez, directrice des services agricoles de la wilaya, a exprimé son admiration pour le modèle appliqué à la ferme « Touares », mettant en avant la gestion intelligente du bassin de culture maraîchère fondée sur des technologies agricoles modernes qui optimisent les rendements tout en réduisant la consommation de ressources. La cérémonie de lancement a



réuni des représentants de la Conservation des forêts, des services agricoles, de l'École technique de la pêche maritime, ainsi que plusieurs exploitants agricoles intégrés, en présence des chefs de daïra et de commune. Cette initiative est appelée à

s'élargir progressivement à d'autres localités de la wilaya, en contribuant à renforcer la sécurité alimentaire locale et à offrir de nouvelles sources de revenus aux agriculteurs, dans une perspective de développement durable et innovant.

En Syrie, un attentat-suicide contre une église de Damas fait au moins 22 morts

Selon le ministère de l'intérieur, un kamikaze affilié à l'organisation Etat islamique « est entré dans l'église Saint-Elie, a ouvert le feu et s'est fait exploser », selon le monde fr.

Un attentat-suicide a visé, dimanche 22 juin, l'église Saint-Elie, à Damas, a annoncé le ministère de l'intérieur syrien, affirmant qu'un membre de l'organisation djihadiste Etat islamique (EI) était à l'origine de l'attentat. « Un kamikaze affilié au groupe terroriste Daech [acronyme arabe de l'EI] est entré dans l'église Saint-Elie, a ouvert le feu et s'est fait exploser avec une ceinture explosive » a déclaré le ministère dans un communiqué.

Selon le dernier bilan du



ministère de la santé, l'attentat a fait 22 morts et 63 blessés. « Des ambulances évacuent les blessés et les victimes du site de l'explosion » à la suite de cet « attentat terroriste », a fait savoir l'agence de presse officielle SANA.

Des correspondants de l'Agence France-Presse sur place ont vu les secouristes évacuer des gens après cet attentat, qui a également endommagé l'église où des débris de bois et des icônes étaient éparpillés au sol,

jonché de flaques de sang. L'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), qui a également rapporté l'incident, affirme de son côté qu'« au moins trente citoyens chrétiens ont été tués ou blessés » lors de l'attaque. « L'église était bondée de fidèles au moment de l'attentat », ajoute l'ONG, basée au Royaume-Uni, selon laquelle l'explosion a provoqué un mouvement de panique. L'émissaire des Nations unies pour la Syrie, Geir Pedersen, a « condamné » avec la plus grande fermeté l'attaque terroriste contre l'église Saint-Elie » et « exprimé son indignation face à ce crime odieux » dans un communiqué. Il a appelé à une enquête approfondie

par les autorités syriennes. « Ces terribles actes de lâcheté n'ont pas leur place dans la nouvelle société de tolérance et d'inclusion que les Syriens sont en train de tisser », a aussi dénoncé l'émissaire américain pour la Syrie, Tom Barrack. La France a condamné dimanche soir « avec la plus grande fermeté l'attentat terroriste abject » qui a ciblé l'église de Damas. Dans un communiqué, le ministère des affaires étrangères a rappelé en outre « son engagement en faveur d'une transition en Syrie qui permette aux Syriens et aux Syriennes, quelle que soit leur confession, de vivre en paix et en sécurité dans une Syrie libre, unie, plurielle, prospère, stable et souveraine ».

Elections municipales 2026

Pour gagner Paris, Emmanuel Grégoire mise au-delà du périphérique

Le candidat à l'investiture socialiste pour les municipales de 2026 est celui qui met le plus en avant les questions métropolitaines, fort du soutien de plusieurs élus et anciens élus franciliens, selon le monde fr.

Lorsque Emmanuel Grégoire est monté sur l'estrade de la petite halle de la Villette, où il tenait un meeting, dans le 19e arrondissement de Paris, dimanche 22 juin, la première

personnalité politique qu'il a cité et salué n'était pas un élu parisien. Le député socialiste et candidat à l'investiture de son parti pour les municipales de 2026 à Paris a d'abord eu un mot pour le président du département de Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel (Parti socialiste, PS), venu lui apporter son soutien parmi les quelque 200 personnes présentes.

« Je suis un gamin de Seine-Saint-Denis », a rappelé

Emmanuel Grégoire, né aux Lilas il y a un peu plus de 47 ans et toujours attaché à ce département qui chapeaute le nord-est de la capitale. Au-delà du clin d'œil personnel, l'élus du 12e arrondissement de Paris a depuis le début voulu ancrer sa campagne dans un territoire plus grand que la seule ville dont il aspire à être le maire : pour gagner Paris, il mise sur l'autre côté du périphérique. C'est même inscrit dans son



slogan de campagne, « Paris en grand », qui a aussi l'avantage

de correspondre aux initiales de ses prénoms et nom.

Burkina Faso

Le FMI débloque près de 33 millions de dollars supplémentaires

Dans le cadre d'un plan d'aide visant à réduire « la pauvreté » et à « renforcer la résistance aux chocs » au Burkina Faso, le Fonds monétaire international communique sur les 32,8 millions de dollars supplémentaires débloqués, selon le monde fr.

Le Fonds monétaire international (FMI) a annoncé vendredi 20 juin avoir validé le déblocage de 32,8 millions de dollars supplémentaires

dans le cadre d'un plan d'aide au Burkina Faso. La troisième revue du programme a été « globalement satisfaisante », ouvrant la voie à « un déblocage immédiat d'environ 32,8 millions de dollars [28,5 millions d'euros] » et portant à 131,3 millions de dollars (114,2 millions d'euros) le total des fonds débloqués, écrit l'institution basée à Washington dans un communiqué.

Montant total de 305

millions de dollars

Le FMI avait approuvé en septembre 2023 un programme d'aide à destination du Burkina Faso d'un montant total de 305 millions de dollars afin de « renforcer la résistance aux chocs et réduire la pauvreté » dans le pays. « Les politiques de soutien et les conditions météorologiques favorables ont stimulé la production agricole en 2024 », relève le FMI.

« Cependant, l'insécurité généralisée continue de peser sur l'activité économique dans d'autres secteurs, en particulier l'extraction de l'or, principale source de recettes à l'exportation du pays », ajoute l'institution.

Menace djihadiste

Le Burkina Faso est gouverné par une junta autoritaire et hostile à l'Occident, avec à sa tête le capitaine Ibrahim Traoré, arrivé au pouvoir par un coup d'Etat

en octobre 2022. Il avait promis d'éradiquer la menace djihadiste qui frappe son pays, mais les attaques meurtrières continuent sur une large partie du territoire.

« Les autorités sont sur la bonne voie et ont élargi leur programme de réformes structurelles en se concentrant sur la gouvernance budgétaire et sur la transparence », estime le directeur général adjoint du FMI, Kenji Okamura, cité dans le communiqué.

Macron estime qu’il faut éviter une « escalade incontrôlée » dans cette région

PARIS: Emmanuel Macron a appelé dimanche soir à éviter une « escalade incontrôlée » au Moyen-Orient après les frappes américaines contre le programme nucléaire iranien, lors de l’ouverture d’un nouveau conseil de défense et de sécurité, selon RFI. « Aucune réponse strictement militaire ne peut produire les effets recherchés », a-t-il déclaré, ajoutant que « la reprise de discussions diplomatiques et techniques est le seul moyen d’obtenir l’objectif que nous recherchons tous : que l’Iran ne puisse pas se doter de l’arme nucléaire, mais également éviter une escalade incontrôlée dans la



région ». Il a évoqué un « moment grave pour la paix et la stabilité au Proche et Moyen-Orient, avec des impacts très clairs aussi pour notre sécurité collective », après les frappes américaines qui, selon lui, ouvrent « une nouvelle phase qui impose évidemment la vigilance et une

action résolue de notre part ». « La reprise de discussions diplomatiques et techniques est le seul moyen d’obtenir l’objectif que nous recherchons tous : empêcher l’Iran de se doter de l’arme nucléaire, mais également éviter une escalade incontrôlée dans la région », a-t-il ajouté. C’est le troisième conseil de défense organisé depuis le début de l’opération militaire lancée le 13 juin par Israël pour contrer ce qu’il considère comme la menace d’un Iran doté de l’arme nucléaire. Un nouveau conseil de défense aura lieu mardi « pour évaluer l’ensemble des mesures prises

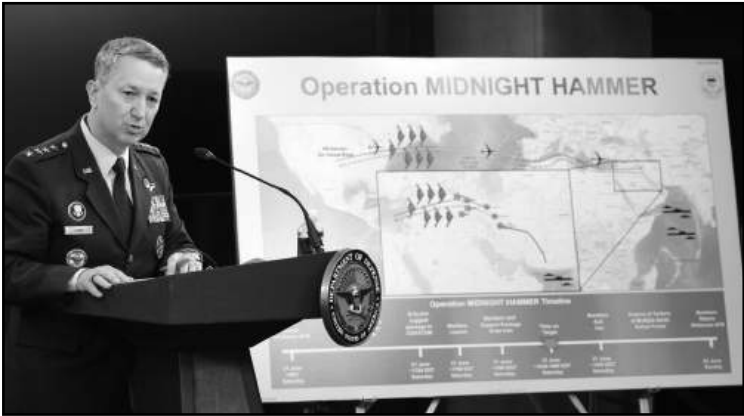
», a annoncé la présidence dans la soirée, à l’issue de la réunion qui a fixé « le travail de désescalade » et « la recherche d’une voie diplomatique permettant de garantir le contrôle du programme nucléaire et balistique iranien » parmi les « priorités d’action » de la France. Emmanuel Macron, attendu lundi en Norvège, repassera mardi par Paris pour présider cette réunion avant de se rendre le même jour aux Pays-Bas pour un sommet de l’OTAN auquel doit aussi participer Donald Trump.

Après l’attaque américaine sur trois sites nucléaires iraniens, une évaluation des dégâts très difficile

Après des jours de flou autour d’une intervention militaire, Washington a frappé dans la nuit du samedi 21 au dimanche 22 juin des installations d’enrichissement d’uranium de Fordo, Natanz et Ispahan. Si le président Donald Trump se vante d’« une réussite militaire spectaculaire » et évoque même un « changement de régime » à Téhéran, les dommages causés par ces attaques sont encore incertains. L’opération « Midnight Hammer » (« Marteau de minuit ») menée par l’armée américaine entre samedi 21 et dimanche 22 juin a d’abord été une formidable opération de diversion, destinée à tromper la défense iranienne et à conserver un effet de surprise total. Lors d’une conférence de

presse au Pentagone, le président de l’état-major interarmées, le général Dan Caine et le ministre de la Défense Pete Hegseth, ont rendu publics les détails de cette opération militaire. Dans la nuit de vendredi à samedi, un important groupe de bombardiers B-2 Spirit a décollé des États-Unis en direction du Pacifique, un mouvement immédiatement rendu public, qui était un leurre. Mais une partie de cette flotte – sept bombardiers – ont pris un autre chemin, celui de l’est : 18 heures de vol sans communication, de multiples ravitaillements en vol, un passage par la méditerranée, jusqu’à la zone cible où ils ont retrouvé une escorte de chasseurs de cinquième génération, qui ont nettoyé le ciel et paré les menaces sol-air.

75 missiles de précision et 14 bombes GBU-57 lâchés sur les sites nucléaires iraniens Et à chaque fois que les bombardiers entraient dans l’espace aérien iranien, un sous-marin nucléaire de classe Ohio croisant dans le golfe d’Oman lâchait des missiles de croisière Tomahawk contre des infrastructures terrestres clé, 75 missiles de précision ont été tirés. Au total, 75 missiles de précisions et 14 bombes GBU-57 ont été lâchés sur les sites iraniens. Le site d’Ispahan, déjà fortement touché par les frappes israéliennes, a été de nouveau bombardé par des missiles de croisières. En revanche, à Natanz et Fordo, l’US Air Force a privilégié l’usage des GBU-57, les armes conventionnelles les



plus puissantes au monde. Pour être sûr de pénétrer ces infrastructures, enterrées et bétonnées, en particulier le site de Fordo, protégé par 80 mètres de roche, les bombardiers B-2 ont ciblé les conduites d’aération. Avec la précision d’un métronome, ces bombes dites «

Bunker Buster » ont ainsi foré les unes après les autres la montagne en utilisant les conduits. À une heure du matin, l’opération était terminée et les bombardiers sont rentrés aux États-Unis sans encombre.

UKRAINE: Des bombardements «massifs de missiles et de drones» sur Kiev font au moins sept morts

Lundi 23 juin, les autorités ukrainiennes ont annoncé que des bombardements sur la capitale Kiev et sa région dans la nuit ont fait au moins sept morts. Elles font aussi état de deux morts dans le nord de l’Ukraine, dont l’armée a promis d’intensifier ses frappes sur la Russie. Le président Zelensky a également déclaré qu’il se rend au Royaume-Uni ce même jour pour discuter avec ses alliés de la situation. Le ministre de l’Intérieur ukrainien, Igor Klymenko, a évoqué des « bombardements massifs de missiles et de drones » pendant la nuit de dimanche

22 à lundi 23 juin sur Kiev et sa région. Il a déploré « des frappes sur des zones résidentielles, des hôpitaux, des équipements sportifs » par les forces russes, « sans respect pour le concept d’infrastructures civiles ». Sur les réseaux sociaux, Volodymyr Zelensky a annoncé qu’au « total, il y a eu 352 drones, dont 159 Shaheds », des engins explosifs de conception iranienne, « et 16 missiles », dont des projectiles balistiques produits par la Corée du Nord. « Les opérations de secours sont en cours » Dans le district de Chevchenkivski, dans l’ouest de

la capitale, « toute une section d’un immeuble résidentiel de plusieurs étages a été détruite », a déclaré le ministre sur Telegram. Le maire de Kiev Vitali Klitschko a donné un nouveau bilan de six morts pour cet immeuble effondré, précisant que « les opérations de secours sont en cours ». Une autre personne est morte dans des frappes à Bela Tserkva, une agglomération située dans le sud de la ville, qui ont fait une dizaine de blessés, selon le ministre de l’Intérieur. Plusieurs habitants ont aussi été blessés près d’une sortie de métro, où des personnes s’abritaient, dans le district de

Sviatochinski, dans l’ouest de la capitale, avait indiqué le chef de l’administration militaire de Kiev, Timour Tkatchenko. Dans le nord du pays, à Tchernigui, deux personnes ont trouvé la mort après des frappes de drones, qui ont fait aussi dix blessés dimanche soir, a indiqué sur Telegram Viatcheslav Tchaus, chef de l’administration régionale. Le président ukrainien a annoncé se rendre au Royaume-Uni lundi pour discuter avec ses alliés. « Aujourd’hui, lors de ma visite au Royaume-Uni, j’aborderai précisément cette question avec nos partenaires, celle de notre

défense, a-t-il indiqué sur son compte X. Nous négocierons également de nouvelles mesures fortes pour accroître la pression sur la Russie dans cette guerre et mettre fin aux frappes. » Les villes ukrainiennes sont ciblées chaque nuit par des frappes russes, tandis que les pourparlers en vue d’un cessez-le-feu sont dans l’impasse. Au moins 28 personnes avaient été tuées et plus de 130 blessées à Kiev dans la nuit du 16 au 17 juin lors d’une attaque russe menée à l’aide de plus de 440 drones et 32 missiles, selon les autorités ukrainiennes.

Mercato : Kadri vers un départ imminent de Courtrai

L'international algérien Abdelkahr Kadri (24 ans) est au centre de plusieurs convoitises. Selon plusieurs sources concordantes, dont le journaliste Nabil Djellit, le milieu de terrain du KV Courtrai est ciblé par plusieurs clubs de l'élite belge, notamment le Standard de Liège et La Gantoise, cette dernière étant actuellement la mieux placée pour s'attacher ses services. Formé au Paradou AC, Kadri a rejoint la Jupiler Pro League en 2021, en signant au KV Courtrai. En trois saisons, il a rapidement réussi à trouver ses repères, affichant une régularité impressionnante. Lors du dernier exercice (2024-2025), malgré la relégation de Courtrai en

deuxième division, il a réalisé une très belle saison : 31 matchs, 6 buts et 8 passes décisives, des statistiques qui témoignent de sa capacité à influencer le jeu offensif. La relégation de son club semble avoir accéléré ses envies de départ. Sous contrat jusqu'en 2026, Kadri a depuis longtemps attiré les regards de clubs plus ambitieux, mais sans concrétisation. Cette fois-ci, la donne semble différente. La Gantoise, habituée aux joutes européennes et désireuse de renforcer son entrejeu, a manifesté un intérêt sérieux. Le club flamand serait même entré en contact avec l'entourage du joueur et aurait entamé des discussions avec Courtrai.

Le Standard de Liège, de son côté, multiplie les recrues en provenance de Courtrai (Mehssatou, Ilaimaharitra, Pirard) et voit également en Kadri une piste intéressante. Toutefois, les Buffalos de Gand bénéficient d'un avantage sportif et structurel indéniable dans ce dossier. Un transfert vers un club du haut de tableau belge pourrait non seulement permettre à Kadri d'évoluer à un niveau supérieur, mais aussi de retrouver les radars de l'équipe nationale algérienne, à quelques mois de la CAN 2025. Après avoir manqué plusieurs opportunités par le passé, le Fennec semble plus que jamais prêt à débiter un nouveau chapitre de sa carrière.



Drame au 5 Juillet : Une commission d'enquête entre en action



Le ministère des Sports vient d'annoncer que sa commission d'enquête s'est rendue, hier dimanche, au Stade olympique du 5 Juillet, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a ordonné la création d'une commission d'enquête pour déterminer les circonstances du tragique accident survenu samedi dernier dans l'enceinte du stade. En effet, le communiqué du ministère des Sports annonce que « Sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, une commission

d'enquête relevant du ministère des Sports s'est rendue, ce jour, au Stade olympique du 5 Juillet, dans le cadre des investigations en cours sur le tragique accident qui a fait, samedi soir, des morts et des blessés parmi les supporters du Mouloudia club d'Alger (MCA), puisse Allah entourer les morts de Sa miséricorde et accorder aux blessés un prompt rétablissement. » La même source a ajouté que cette opération s'inscrit dans le cadre de « la mission confiée à la commission d'enquête multisectorielle, composée de représentants des ministères de l'Intérieur, de la Justice, de

l'Habitat et des Sports, ainsi que d'instances sécuritaires et techniques spécialisées, notamment le Commandement de la Gendarmerie nationale, la Direction générale de la Sécurité nationale et l'Organisme national de contrôle technique de la construction, en sus des dirigeants du MCA. » En conclusion, le ministère des Sports explique que « Il s'agit, par cette démarche, de déterminer sur le terrain les causes directes et indirectes ayant conduit à ce tragique accident et d'identifier les éventuels manquements et dysfonctionnements liés à l'infrastructure ou à

l'organisation, en vue d'élaborer un rapport détaillé à soumettre aux hautes autorités du pays pour que les mesures légales requises soient prises et pour que de telles tragédies ne se reproduisent plus à l'avenir. » Pour rappel, samedi dernier, au cours du match MCA-NCM, au stade du 5 Juillet, un mouvement de foule catastrophique s'est déclenché dans le virage sud des tribunes. Des supporters se sont précipités vers les grillages, provoquant l'effondrement partiel de la structure. Plusieurs personnes ont chuté du deuxième étage dans la zone réservée à la presse, créant des scènes de

panique généralisée. Face à la gravité de la situation, la cérémonie de remise du trophée a été immédiatement annulée. Ce dimanche, le ministère de la Santé a donné le bilan final du drame. Le nombre des décédés s'élève à trois personnes. Selon un communiqué officiel du ministère, 81 cas de blessés ont été enregistrés. 32 blessés ont quitté l'hôpital de Beni Messous, 24 de l'hôpital de Ben Aknoun et 14 de l'hôpital de Bab El-Oued. Ainsi, il reste 11 blessés au niveau des trois établissements hospitaliers et qui sont bien pris en charge, en espérant être rétablis dans les plus brefs délais.

Le Real Madrid demande 90 M€ pour l'un de ses Galactiques

Le Real Madrid veut lâcher l'un de ses 4 fantastiques. Son prix a d'ailleurs été fixé à 90 M€.

Le choix du roi. Comme son prédécesseur Carlo Ancelotti, Xabi Alonso (43 ans) doit gérer un vestiaire peuplé de stars au Real Madrid. Et l'Espagnol doit actuellement régler son premier casse-tête. En effet, il doit trancher concernant le cas Rodrygo (24 ans). Depuis un an, le Brésilien, plutôt discret, fait parler de lui de l'autre côté des Pyrénées. Là-bas, on a évoqué le nouveau trio magique composé de Kylian Mbappé, Vinicius Jr et Jude Bellingham tout en l'excluant. Ce qui avait vexé Rodrygo, qui avait répondu sur ses réseaux sociaux en disant



qu'il ne faut pas oublier le «R». Presque un an plus tard, les Madrilènes semblent vouloir effacer cette lettre. Le joueur n'entre plus vraiment dans les plans de la Casa Blanca. Les médias ibériques répètent depuis des semaines que Florentino

Pérez, conscient qu'il ne peut pas faire cohabiter toutes ses stars, aurait décidé d'ouvrir la porte à un départ de Rodrygo. De son côté, l'attaquant est toujours resté sur la même ligne de conduite. Non, il ne souhaite pas quitter la capitale espagnole. Oui, il veut

rester et continuer à gagner des titres pour le Real Madrid.

Le Real Madrid a annoncé son prix pour Rodrygo

Xabi Alonso, nouveau venu sur le banc merengue, va devoir trancher. La pré-saison sera d'ailleurs décisive. Titulaire face à Al-Hilal (1-1), Rodrygo n'avait pas joué son meilleur match, un peu comme toute l'équipe d'ailleurs. Hier, il n'est pas entré en jeu face à Pachuca. Ce qui a fait jaser. Dans le même temps, la Cadena SER nous apprend que le Real Madrid a fait un pas de plus concernant son avenir. Ainsi, les Merengues ont fixé son prix à 90 M€. En cas de vente, ils utiliseront une partie de cet argent pour recruter le milieu tant désiré par Xabi Alonso.

La Cadena SER ajoute qu'Arsenal est bien intéressé par le Brésilien. Les Gunners passeront à l'action quand Madrid ouvrira officiellement la porte à un départ. Actuellement, on peut dire qu'elle est entrouverte puisqu'un prix de vente a été annoncé. Dans le même temps, la publication ibérique ajoute que le joueur sous contrat jusqu'en 2028, qui a été suivi par Manchester City dans un passé très récent, souhaite explorer d'autres options que celle menant à Arsenal en cas de départ. Chelsea, Liverpool ou encore MU ont été cités comme des points de chutes à un moment. Le feuilleton Rodrygo repart de plus belle à Madrid...

Manchester United : Alejandro Garnacho se fait littéralement détruire en Angleterre

Poussé vers la sortie par Manchester United après ses critiques à l'encontre de Ruben Amorim le soir même de la défaite en finale de Ligue Europa, Alejandro Garnacho est plus que jamais sur le départ. Ces dernières heures, l'Argentin de 20 ans se retrouve d'ailleurs au coeur d'une nouvelle polémique...

Rien ne va plus pour Alejandro Garnacho ! En froid avec son entraîneur Ruben Amorim, l'international argentin (8 sélections) ne devrait pas s'émanciper du côté de Manchester United, et ce malgré ses indéniables qualités (11 buts, 10 passes décisives en 58 matches toutes compétitions confondues). «Tu ferais mieux de prier pour trouver un club qui accepte de te signer», aurait d'ailleurs lancé le

technicien portugais au droitier d'1m80. Devenu persona non grata à Old Trafford et mis en vente par les Red Devils, le natif de Madrid n'a pourtant toujours pas trouvé de nouveau challenge. Malgré l'intérêt affiché par le Bayer Leverkusen pour relancer celui qui voit son contrat courir jusqu'en 2028, le prix fixé par Manchester United - à savoir 80 millions d'euros - bloque aujourd'hui une éventuelle opération. En attendant de savoir où jouera le numéro 17 mancunien la saison prochaine, ce dernier se retrouve au coeur d'une nouvelle tempête. La raison ? Un cliché où l'on peut apercevoir le principal concerné s'afficher avec le maillot de Marcus Rashford... à Aston Villa. De quoi provoquer l'ire des médias locaux... Ce lundi,

toute la presse britannique en fait d'ailleurs sa Une en relayant les réactions des supporters.

Un nouveau post controversé ! «Voilà pourquoi on a besoin d'une réinitialisation de la culture du club» ; «porter le maillot d'un autre club du championnat est de la folie et prouve que tu n'es clairement pas prêt mentalement pour l'étape suivante» ; «un départ et vite» ; «un maillot de Villa ? Allez mon pote, ressaisis-toi» ; «son ego est ridicule pour un joueur de ce niveau» ; «Garnacho dégage et trouve-toi un autre club» ; «c'est la raison pour laquelle vous n'êtes plus désiré par Amorim, votre attitude. À bientôt» ; «vous avez perdu le respect de la majorité des fans de United, en particulier ceux qui vous ont soutenu», peut-on notamment lire parmi les



commentaires relayés.

Outre le regard porté par les fans sur cette nouvelle fantaisie de Garnacho, The Telegraph parle, de son côté, d'«image provocante» alors que The Mirror rappelle que les Red Devils travaillent toujours activement sur le départ de l'Argentin mais également celui de Marcus Rashford. Critiqué de toutes parts

autre-Manche, celui qui passe actuellement ses vacances sur l'île d'Ibiza suscite, quoi qu'il en soit, la colère vive des supporters mancuniens. Pour rappel, après avoir réalisé une tournée en Asie, les Red Devils vont cette fois-ci s'envoler vers les États-Unis. Un nouveau voyage qui se fera sans Alejandro Garnacho, plus que jamais sur le départ...

Un nouveau joueur à 40 M€ vient d'être proposé au Real Madrid

Le Real Madrid a reçu une proposition venant d'Italie ces dernières heures. Elle concerne un nouveau défenseur central...

La défense était le principal chantier du Real Madrid cet été. Secteur meurtri par les blessures cette saison, que ce soit dans l'axe avec Éder Militão et David Alaba ou sur les flancs avec Dani Carvajal et même un Ferland Mendy souvent touché, c'était donc derrière que la direction souhaitait d'abord se renforcer. Et c'est chose faite avec l'arrivée de Dean Huijsen pour la charnière centrale. Le défenseur espagnol d'origine néerlandaise brille déjà sous les ordres de Xabi Alonso pendant cette Coupe du Monde des Clubs 2025.

Pour le poste de latéral droit, le club de la capitale espagnole a enrôlé Trent Alexander-Arnold, s'offrant ainsi une des références



mondiales à son poste. Pour le flanc gauche, les Merengues espèrent pouvoir boucler le

dossier Alvaro Carreras (Benfica) après le Mondial des Clubs, mais ont déjà des alternatives dans

le cas où son arrivée tombe à l'eau, avec Alejandro Grimaldo (Leverkusen) comme principal plan B. Et le Real Madrid ne va pas s'arrêter là puisque le plan de Florentino Pérez est de recruter un nouveau défenseur central. Reste à savoir exactement si les Madrilènes le veulent pour cet été, ou s'ils attendront l'été prochain.

Le Real Madrid n'est pas spécialement intéressé... pour le moment

Le nom d'Ibrahima Konaté (Liverpool), libre dans un an, ainsi que celui de William Saliba (Arsenal), reviennent très souvent dans la presse espagnole ces derniers jours, tout comme celui de Christian Mosquera (Valence). Et voilà qu'en Italie, la Gazzetta dello Sport indique qu'un nouveau joueur a été proposé à la direction de la Casa Blanca. Il s'agit d'Evan Ndicka,

le défenseur central international ivoirien de l'AS Roma, né à Paris et formé du côté de l'AJ Auxerre. La Louve a besoin de remplir les caisses et espère faire une grosse vente. Le joueur de 25 ans, qui sort d'une excellente saison au cours de laquelle il a notamment disputé l'intégralité des rencontres de Serie A (38) de son équipe, est une pièce de l'effectif avec une forte valeur marchande. Les dirigeants romains l'ont même directement proposé au Real Madrid ce week-end, avec un prix de vente fixé à 40 millions d'euros. Pour l'instant, le Real Madrid a décliné cette proposition, n'étant pas forcément intéressé et considérant avoir suffisamment de monde en défense pour la saison à venir, du moins selon les informations du média italien. Mais on le sait, les choses changent très vite dans le foot...



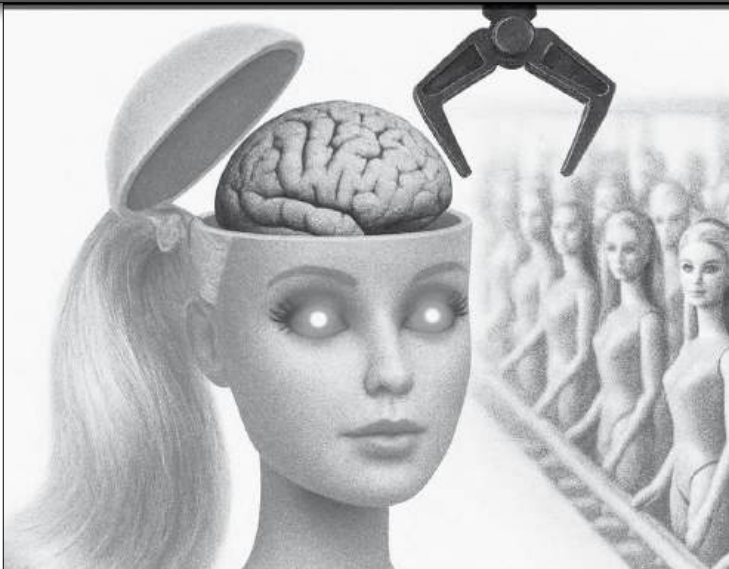
Barbie va bientôt avoir un cerveau et cela pose quelques problèmes

Après 65 ans d'histoires inventées par les enfants avec des Barbie, cette poupée pourrait bien un jour être capable de tenir une vraie conversation. Le spécialiste américain du jouet Mattel a annoncé une collaboration controversée avec OpenAI, le géant de l'intelligence artificielle. Jeudi 12 juin, Mattel, le spécialiste américain du jouet, et OpenAI, l'une des plus grandes entreprises au monde dans le domaine de l'intelligence artificielle, ont annoncé une « collaboration stratégique ».

Avec cette collaboration, Mattel vise à enrichir ses produits et à « optimiser le développement produit, la créativité et à stimuler l'innovation ».

Apporter « la magie de l'IA à des expériences de jeu »

Les capacités d'intelligence artificielle dont disposera Mattel grâce à OpenAI permettront donc le développement et la commercialisation de produits et d'expériences grand public. « Notre collaboration avec OpenAI nous permettra d'exploiter les



nouvelles technologies pour consolider notre leadership en matière d'innovation et d'inventer de nouvelles formes de jeu », a par ailleurs déclaré Josh Silverman, directeur des franchises chez Mattel.

Dans un communiqué, l'entreprise qui possède les marques emblématiques de Barbie ou UNO prévoit d'apporter « la magie de l'IA à des expériences de jeu adaptées à chaque âge ». Si, ni la forme (jouet, expérience numérique ou

autre) ni la marque du premier produit d'IA n'ont encore été décidées, celui-ci devrait être destiné aux personnes de plus de 13 ans, d'après Axios. Une telle décision permet à Mattel d'éviter les réglementations plus strictes encadrant l'exposition des plus jeunes à l'IA. D'autant qu'OpenAI interdit l'utilisation de ces technologies aux moins de 13 ans.

Des risques pour les enfants

Mattel a déclaré mettre l'accent sur « l'innovation, la

confidentialité et la sécurité ». Cependant, le groupe Public Citizen appelle à plus de transparence pour que les parents puissent se préparer aux risques et dangers potentiels. Robert Weissman, coprésident de Public Citizen a souligné que « les enfants n'ont pas la capacité cognitive de faire la distinction entre la réalité et le jeu ». De ce fait, doter les jouets de voix humaines et de capacités de conversation « peut nuire au développement social des enfants, interférer avec leur capacité à nouer des relations avec leurs pairs, les éloigner des jeux avec leurs camarades et potentiellement leur infliger des dommages à long terme ».

À noter que des études récentes soulignent que les IA peuvent reproduire des stéréotypes ou des biais dans leurs échanges. Cela pourrait donc, à terme, influencer les perspectives et les idées des enfants. Le premier produit IA devrait être révélé « plus tard cette année », suivi d'une « série de produits et d'expériences ».

En Bref...



Quand on conduit, il est bien sûr crucial de quitter la route des yeux le moins possible. Et ce qui est vrai en voiture l'est encore plus quand on ne peut pas compter sur quatre roues et sur une carrosserie pour nous protéger. Or, les automobilistes ont de plus en plus accès à l'affichage tête haute, ce petit dispositif de réflexion qui permet de projeter un certain nombre d'infos importantes dans le champ de vision du conducteur. Désormais, cet équipement existe aussi pour les motards.

Solaires et correctrices

BMW a en effet créé des lunettes connectées, équipées d'un micro-projecteur qui affiche les infos directement à l'intérieur d'un des verres, notamment les indications d'un GPS quand les lunettes sont reliées à l'application ad-hoc. On aurait tendance à imaginer que ça doit être déstabilisant, donc le contraire de sécurisant, mais on peut probablement faire confiance aux ingénieurs d'une marque réputée pour son sérieux.

Outre la projection d'infos, ces lunettes sont vendues avec deux jeux de verre d'opacité différente pour s'adapter aux conditions lumineuses, et il est également possible de commander des verres correcteurs adaptés à votre dioptrie. Les lunettes existent en deux tailles, pour mieux s'adapter à celles du visage et du casque.

Android Auto

La version 10.0 est là ! Quoi de neuf ?



Android Auto s'est discrètement mis à jour cette semaine avec le déploiement de sa version 10.0. Si aucune nouveauté majeure n'est au menu, Google nous a quand même réservé une petite surprise.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les nouveautés ne sont pas légion avec Android Auto 10.0. Déployée en toute

discretion par la firme de Mountain View il y a quelques jours, cette nouvelle version n'apporte pas de nouveautés majeures. De manière fortuite ou non, elle donne néanmoins une belle occasion à Google de remanier l'interface de son Assistant sur Android Auto.

Un nouveau design inspiré de celui sur mobiles

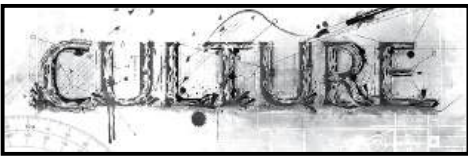
Comme le souligne 9to5Google,

on ignore si Google avait prévu de lancer ce nouveau design de Google Assistant spécifiquement à l'occasion du déploiement d'Android Auto 10.0, mais quoi qu'il en soit, ce dernier revêt désormais dans nos véhicules la même esthétique que sur smartphone. Google mise en effet sur le nouveau design « Glow » que les utilisateurs d'Android connaissent déjà. Ce design a en effet été introduit pour la première fois à l'époque du Google Pixel 4 (lancé en 2019). Google présentait alors son nouvel Assistant, censé être à la fois plus rapide et plus précis, et le réservait à ses appareils Pixel. Cette exclusivité est toujours d'actualité aujourd'hui, même si l'esthétique de cette « nouvelle » version du Google Assistant a depuis été étendue aux autres smartphones Android... et maintenant à Android Auto.

Mais rien de révolutionnaire... Dans le détail, ce nouveau

design tranche légèrement avec ce que l'on connaissait jusqu'à présent. Avant cette mise à jour, l'Assistant sur Android Auto affichait une barre noire avec le logo Google Assistant sur le côté gauche. Du texte apparaissait alors au fur et à mesure que l'on parlait. La nouvelle apparence déployée en même temps qu'Android Auto 10.0 conserve cette même barre noire, mais le logo a disparu, il est à présent remplacé par une « lueur ».

Reste maintenant à savoir où en est précisément le déploiement orchestré par Google. Il est possible qu'il faille attendre quelques semaines pour que cette nouveauté soit visible par tous les utilisateurs d'Android Auto.



Télévision algérienne

Diffusion du film inspiré de l'enlèvement et de l'assassinat de l'opposant marocain Mehdi Ben Barka

Le long métrage «L'Attentat» du réalisateur français Yves Boisset a été diffusé, vendredi soir sur les différentes chaînes de la télévision algérienne, rappelant l'enlèvement et l'assassinat de l'opposant politique marocain et symbole révolutionnaire, Mehdi Ben Barka, dans les années soixante par le régime du Makhzen.

Ce film politique, produit en 1972, raconte une histoire dont les événements sont tirés de l'opération d'enlèvement et d'assassinat de l'opposant, militant politique et défenseur des droits humains marocain, Mehdi Ben Barka, sur le territoire français, le 29 octobre 1965, par le régime du Makhzen et ses appareils répressifs, durant la période du règne de Hassan II.

Les événements de cette œuvre, d'une durée de 120 minutes, reviennent sur l'histoire de l'enlèvement et de l'assassinat de cet illustre opposant politique ayant une grande influence parmi les citoyens de son pays, nommé «Sadiel», qui incarne le personnage de Mehdi Ben Barka.

Il vit à Genève, en Suisse, en tant que réfugié après avoir fui le régime répressif de son pays, poursuivant depuis l'exil, sa lutte politique pour la liberté, la justice et la démocratie dans son pays.

Afin de se débarrasser de «Sadiel», le gouvernement

criminel planifie son assassinat, mais en coopération avec des agences de renseignements étrangères, dont celle des services de renseignement français, qui vont le faire venir à Paris pour des raisons diplomatiques et accomplir leur sale besogne.

Les services de renseignement français vont alors utiliser un vieil ami de «Sadiel», un militant de gauche français nommé «François Darrien», qui va l'attirer à Paris prétextant un entretien télévisé international.

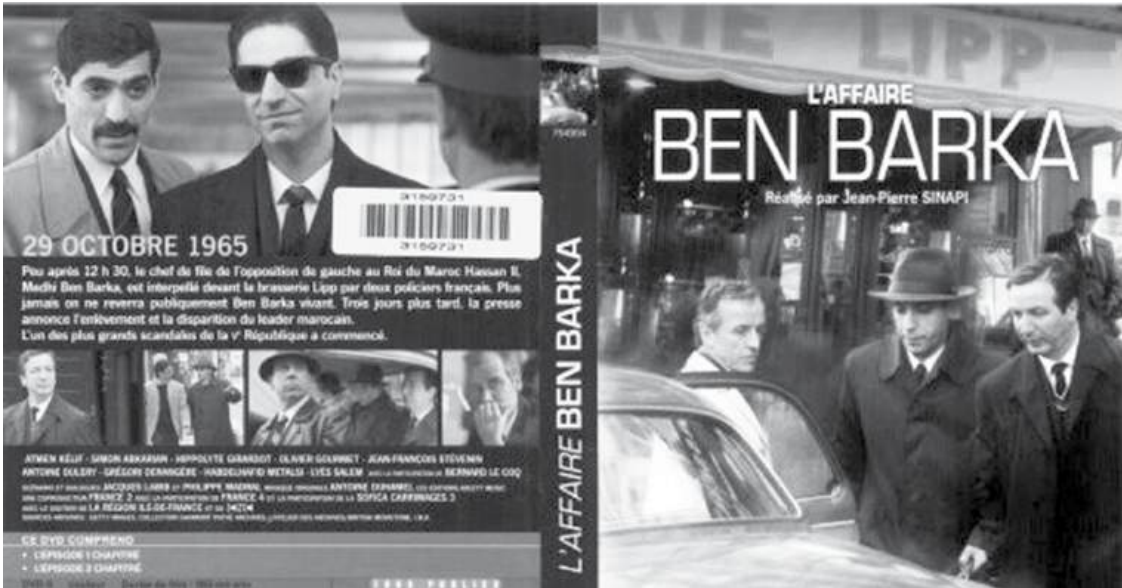
A Paris, «Sadiel» est enlevé et emmené dans une villa luxueuse en banlieue, qui ressemble aux villas de chefs de gang dans les films hollywoodiens, gardée par des hommes armés.

Le colonel «Kassar», qui incarne le personnage du ministre de l'Intérieur marocain de l'époque, le général Mohamed Oufkir, arrive rapidement et interroge lui-même «Sadiel», avant de le torturer puis l'assassiner.

«François Darrien» et d'autres ont également été éliminés car ils en savaient trop sur cette élimination.

Le film, intitulé «L'Attentat», a explicitement critiqué le Maroc, le décrivant comme un Etat répressif et criminel qui élimine ses opposants à l'étranger de manière barbare et en coopération avec des agences de renseignement étrangères.

Cette œuvre cinématographique a



également été considérée comme une critique explicite du régime français de l'époque (période de De Gaulle).

Des sociétés de production de France, d'Italie et d'Allemagne de l'Ouest de l'époque ont participé à la production de ce film, caractérisé par ses scènes sombres qui symbolisent le monde du crime et des assassinats, soutenu par une bande son, composée par le célèbre compositeur, l'Italien Ennio Morricone, une musique qui restitue les atmosphères mafieuses, criminelles et macabres.

Une élite d'acteurs de France et d'Italie a participé à cette œuvre, dont l'acteur italien Gian Maria Volonté dans le rôle de «Sadiel», l'acteur français Jean-Louis Trintignant dans le rôle de «François Darrien», ainsi que

ses compatriotes, Michel Piccoli dans le rôle du colonel «Kassar», Philippe Noiret et d'autres.

L'équipe du film a rencontré de grandes difficultés lors du tournage à l'époque en raison de ses contenus compromettants et des orientations politiques de gauche de son réalisateur, Yves Boisset (1939-2025), opposé au régime de De Gaulle.

Cependant, l'œuvre a connu un grand succès international et a remporté à ce titre le Prix d'Argent (Prix de la meilleure réalisation) lors de la huitième édition du Festival international du film de Moscou en Russie en 1972.

Opposant socialiste de grande renommée au régime marocain, Mehdi Ben Barka (1920-1965) s'était distingué dans les années

1950, par son activité politique libératrice intense, avant de fuir son pays par peur d'être assassiné, Un jugement par contumace à la peine de mort ayant été prononcé contre lui en 1963.

Le défunt était également connu, surtout dans les années soixante, pour avoir dirigé le mouvement de soutien au Tiers Monde et à l'Afrique, et pour ses positions internationales anti-impérialistes occidentales et anti-sionistes, ce qui a également fait de lui, une cible potentielle.

Mehdi Ben Barka fut lâchement assassiné à Paris le 29 octobre 1965, devenant aujourd'hui un symbole de liberté et de dignité dans son pays et un symbole également des figures de la lutte contre le sionisme.

Concert de musique à Alger, dédié au patrimoine culturel de la Hassaniya

Un concert de musique dédié au patrimoine culturel de la Hassaniya a été animé, samedi à Alger, par des troupes traditionnelles du Sud algérien, de Mauritanie et du Sahara occidental, en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou et de ses homologues mauritanien et sahraoui, devant un public nombreux.

La soirée de la première journée de la manifestation, «Alger, Capitale de la Culture Hassaniya» a gratifié le public du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), ainsi que M. Zouhir Ballalou et ses homologues ministres, sahraoui de la Culture M. Moussa Salma Labid et

mauritanien de la Culture, des Arts, de la Communication, des Relations avec le Parlement et porte-parole du gouvernement, M. Al-Houssein Ould Medou, d'un florilège de pièces musicales, dans une soirée artistique remarquable, au regard des contenus de ses répertoires et partitions dédiées à la Culture de la Hassaniya, ce patrimoine commun aux trois pays frères.

Ainsi, la troupe folklorique, «Azwan» et sa chorale féminine de Tindouf, l'Ensemble national de la République arabe sahraoui démocratique, ainsi que la chanteuse mauritanienne, invitée d'honneur, Noura Youssef Hamed Vall, se sont succédé devant une assistance recueillie

qui découvrait avec intérêt le patrimoine musical de la Culture hassaniya.

Les prestataires ont déployé différents modes et rythmes qui font la richesse de ce patrimoine commun, allant du «Kaz, au «Fâghû», étroitement lié à la poésie et aux thèmes en liens avec les coutumes et les traditions sahraouies, ainsi que les variations modales et rythmiques des genres dits, «Lekhal» (ou maqamet), «Lebiadh» ou encore le «Bti».

Côtés textes et verbes ciselés, les prestataires ont essentiellement déclamé des poésies et entonné dans les gammes pentatoniques propres, en partie à cette région du Sahara Ouest africain, des

M'dihs et chants religieux aux contenus élogieux, exprimant ainsi leur admiration à l'endroit du Prophète de l'Islam, Mohamed (QSSL) et leurs louanges et adoration au Dieu Tout Puissant.

Lors de la manifestation «Alger, capitale de la culture Hassaniya», un riche programme culturel et artistique a été élaboré au Palais de la culture «Moufdi-Zakaria» et au Théâtre national algérien (TNA), qui abriteront des colloques et des conférences aux thématiques plurielles en lien avec la Culture de la Hassaniya, présentés par des académiciens et universitaires, ainsi que des chercheurs et des écrivains.

Plusieurs expositions, de livres,

de manuscrits, d'artisanat, d'us et coutumes, traditions et rituels et des étalages sur le Parc national de la Culture à Tindouf, ainsi que des soirées poétiques et artistiques avec des prestations musicales qui mettront en valeur les instruments du «Tidinit» et de l'«Ardin», sont également au programme de cette grande manifestation.

Organisée par le ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec l'Union internationale des écrivains d'expression Hassaniya, la manifestation «Alger, capitale de la culture Hassaniya» se poursuivra jusqu'au 23 juin.



«Alger, Capitale de la Culture Hassaniya» 2025

De précieux manuscrits historiques et des livres illustrant l'authenticité et la culture du peuple sahraoui



La République arabe sahraouie démocratique participe à la manifestation «Alger, Capitale de la Culture Hassaniya» 2025, avec une précieuse collection de livres et de manuscrits qui établissent l'authenticité de la société sahraouie, sa particularité culturelle et sa lutte continue face à l'occupant marocain. Dans ce cadre, le Ministère sahraoui de la Culture, en collaboration avec l'Union des écrivains et journalistes sahraouis, expose au Palais de la Culture Moufdi Zakaria à Alger, une collection de livres et de manuscrits traitant de la culture hassaniya, qui rassemble une grande partie du patrimoine des créateurs sahraouis, incluant

des productions intellectuelles, religieuses et littéraires datant de différentes époques que les générations en lutte continuent de préserver et de transmettre. Ainsi, des manuscrits historiques sur la culture hassaniya au Sahara occidental sont exposés dans le cadre de cette importante manifestation, leur état de conservation varie: «le plus ancien de ces manuscrits remonte à plus de 300 ans, d'autres manuscrits varie entre 87 et 90 ans, alors que la date d'autres documents n'a pas encore été déterminée», a déclaré le responsable des manuscrits historiques au Ministère sahraoui de la Culture, le chercheur Mohamed Loud Moulay Lahcen, ajoutant qu'il s'agit

d'ouvrages du «Saint Coran, de la méthodologie de l'enseignement au Sahara Occidental, de livres d'interprétation, de lois législatives propres à la société sahraouie et de documents administratifs datant de la période pré-occupation marocaine». L'intervenant souligne l'importance de préserver cet «héritage historique important, car ces manuscrits sont restés dans les camps de réfugiés pendant 52 ans», ajoutant que, «malgré le manque de moyens, les conditions difficiles, l'absence de conditions de conservation et leur exposition à des facteurs naturels nuisibles, ils demeurent des témoins de notre histoire et de notre culture». «Beaucoup de manuscrits, affirme M. Moulay Lahcen, sont fièrement conservés chez plusieurs familles sahraouies», rappelant les efforts du Ministère sahraoui de la Culture pour «la préservation de ce patrimoine», œuvrant à «convaincre ces familles de l'importance de coordonner avec le Ministère et collecter ces manuscrits afin de les protéger, les conserver et les sécuriser contre les dommages, la falsification et la perte». De son côté, le pavillon des livres

présente des recueils de poèmes en dialecte hassani, à l'instar de «Min yanabiê eth'thakafa» (des sources de la culture) du poète Ez'Zaim Allal El-Daf, «Amdjad chaâb» (les gloires d'un peuple) du poète El-Hussein Ibrahim et «ôyoun thaïra» (des yeux révoltés) de la poétesse Khadidjatou Aaliyat. D'autres ouvrages académiques sont également visibles dans les rayons du pavillon sahraoui, à l'instar de «Dirasset wa abhath fi edh'dhakira ech'chaâbiya, hikeme wa amthal» (Etudes et recherches sur la mémoire populaire, sagesses et proverbes) ainsi qu'un ouvrage collectif intitulé «Moussahama fi et'taârof âla el maadhi ath'thakafi li Tiris, Es'Sahrae El Gharbiya-djerd at'tourath eth'thakafi» (contribution à la connaissance du passé culturel du Tiris, Sahara Occidental - Inventaire du patrimoine archéologique). La membre du Bureau exécutif de l'Union des journalistes et écrivains sahraouis, Khadidjatou Mahmoud Menou, confirme que «les derniers ouvrages exposés, ont été récemment publiés en dialecte hassani» en collaboration avec le Centre de Recherches et de Documentation du Patrimoine

Sahraoui. «Œuvres littéraires documentées de recherche qui racontent la mémoire du peuple sahraoui et mettent en lumière son identité et ses traditions, poursuit l'intervenante, ces ouvrages ont également été publiés principalement par des maisons d'édition algériennes et dans certains pays amis en coopération avec le Ministère sahraoui de la Culture». La chercheuse en patrimoine hassani, Soumia Badi Abdellah, estime, quant à elle, que les livres exposés au pavillon sahraoui, aux côtés des manuscrits historiques, sont «une opportunité de nous mettre en valeur à travers l'Algérie, qui soutient et appuie notre cause et contribue à la production de nos œuvres littéraires et culturelles, citant pour exemple «Le Salon International du Livre d'Alger», devenu une «large fenêtre pour passer dans le monde». Organisé par le Ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec l'Union internationale des écrivains de la Hassaniya, l'événement d'«Alger, Capitale de la Culture Hassaniya» 2025 a pris fin lundi 23 juin.

Nâama

La 16e édition du Festival culturel national de la musique Gnawa débutera le 27 juin

La 16e édition du Festival culturel national de la musique Gnawa se tiendra, du 27 au 30 juin courant dans la ville de Aïn Sefra (wilaya de Nâama), avec la participation de groupes artistiques provenant de 12 wilayas, ont indiqué, samedi, les organisateurs. Cette manifestation, organisée sous le patronage du ministère

de la Culture et des Arts et sous la supervision de la wilaya de Nâama, se déroulera sous le slogan: «Gnawa, une mélodie de l'âme et une passerelle de la mémoire, une célébration des racines de l'identité et un lien avec la création contemporaine». «Elle vise à promouvoir ce patrimoine artistique et coïncide,

cette année, avec les célébrations du 63e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, ainsi que le lancement de la saison estivale», a précisé le Commissaire du festival, M. Rahmani Mohamed. Le public pourra assister à des soirées musicales et artistiques durant lesquelles les groupes

participants présenteront leurs créations au stade « Arfaoui Mohamed » à Aïn Sefra. Parallèlement, plusieurs activités artistiques, académiques ainsi que des expositions seront organisées à l'annexe de la Maison de la culture « Baghdadi Belkacem » de la même ville, a-t-on fait savoir de même source.

Les groupes musicaux en compétition se disputeront les trois premières places, qui seront déterminées par un jury spécialisé, a ajouté M. Rahmani. A noter que le programme comprendra également des conférences suivies de débats autour de la musique et du chant du genre Diwan Gnawa.

Le Nigeria récupère un pan de son histoire

À Lagos, les autorités nigérianes ont accueilli, lors d'une cérémonie officielle, le retour de 119 œuvres d'art pillées à la fin du XIXe siècle. Figurines en bronze, plaques commémoratives, parures royales ou cloches rituelles : toutes ces pièces, connues sous le nom de bronzes du Bénin, avaient été arrachées au royaume du Bénin en 1897, à la suite d'une expédition militaire britannique. Ces objets, longtemps conservés dans des musées européens,

principalement à Leyde, aux Pays-Bas, ont été restitués à la demande de la Commission nationale des musées et des monuments du Nigeria. Cette démarche s'inscrit dans un mouvement global de réévaluation du patrimoine acquis durant la période coloniale. « Ce retour revêt une importance difficilement explicable, » a confié la princesse Iku Ewuare - Aimiwu, fille aînée de l'actuel Oba du Bénin. « Ces artefacts ont été volés bien avant ma naissance.

Leur restitution incarne la force du peuple béninois, la résilience de la famille royale, et l'héritage des luttes menées par nos ancêtres. » Pour Hannatu Musawa, ministre nigériane de l'Art, de la Culture, du Tourisme et de l'Économie créative, cette restitution dépasse largement le cadre matériel : « Il ne s'agit pas seulement du retour d'objets, mais de la restitution de notre dignité, de notre identité, de notre humanité commune. » Les bronzes du Bénin, souvent

considérés comme de simples objets d'art, sont en réalité les témoins d'un raffinement artistique et d'un rayonnement culturel sans égal. Ils incarnent une mémoire, une souveraineté, et un génie créatif transmis de génération en génération. Depuis 2022, le Nigeria multiplie les démarches officielles pour recouvrer des centaines d'œuvres conservées dans les musées d'Europe et d'Amérique du Nord. Cette même année, 72 objets

ont été restitués par un musée londonien et 31 autres par une institution du Rhode Island, aux États-Unis. Ce retour, qualifié d'« historique » par la directrice du Musée national des cultures du monde, Marieke Van Bommel, marque une étape essentielle dans le long chemin de la restitution. Il participe à réécrire les récits, à réparer les mémoires et à réaffirmer la valeur inaliénable des patrimoines africains.



Dormir avec un ventilateur : bonne ou mauvaise idée ?

Avec l'arrivée des beaux jours, on dégage souvent le bon vieux ventilateur : pratique et plutôt écolo, il semble être l'allié idéal pour mieux dormir quand les nuits deviennent étouffantes. Mais est-ce vraiment une bonne idée de le laisser tourner toute la nuit ? Peut-il nuire à votre sommeil ou à votre santé ? Voici ce qu'il faut savoir. Quand le thermomètre grimpe, bien dormir devient un vrai défi. On le sait : la température idéale pour favoriser l'endormissement se situe autour de 19 °C, un seuil souvent largement dépassé en période de canicule. « Pour que le corps s'endorme, il a besoin de déclencher une légère hypothermie interne, autrement dit une baisse naturelle de la température corporelle, en particulier au niveau du cerveau », explique le docteur David Richard, médecin spécialiste du sommeil. « Si l'environnement est trop chaud, ce mécanisme physiologique est bloqué, ce qui retarde l'endormissement et altère la qualité du sommeil. » Face à la chaleur, beaucoup se tournent alors instinctivement vers le ventilateur — surtout qu'il existe aujourd'hui des modèles modernes, plus puissants, silencieux et parfois même connectés. Néanmoins, beaucoup de médecins alertent sur ses effets indésirables : troubles respiratoires, irritations, allergies, tensions musculaires... Les désagréments liés à son usage prolongé sont nombreux. Pourtant, avec quelques précautions simples, il est tout à fait possible de profiter de ses bénéfices sans mettre sa santé en jeu. Le ventilo : simple et écolo quand il fait chaud ! Pour faire face à la chaleur, le ventilateur est une solution naturelle et peu consommatrice d'énergie (contrairement à la clim qui consomme beaucoup d'énergie, ce qui la rend moins écologique). Il permet de légèrement rafraîchir l'air ambiant, sans pour autant faire baisser significativement la température de la pièce. L'avantage du ventilo, c'est qu'il n'y a pas de risque de choc thermique, contrairement à la climatisation qui, elle, abaisse véritablement les



températures (parfois au point de prendre froid). Dr David Richard, médecin du sommeil. Autre avantage : le ventilateur est facile à installer. Il suffit généralement de le brancher pour qu'il fonctionne, contrairement à la climatisation, qui demande souvent des aménagements plus complexes et coûteux. Certains ventilateurs peuvent aussi être encastrés, notamment les modèles de plafond ou de ventilation intégrée, mais ils demeurent plus simples à poser, moins chers, et surtout bien plus économes en énergie que la climatisation. Ventilateur : peu efficace et souvent bruyant Mais un ventilateur ne rafraîchit pas vraiment la pièce : il brasse l'air chaud sans le renouveler ni le refroidir. Son efficacité est donc relative, et il devient souvent insuffisant en cas de canicule, surtout pour les personnes fragiles, comme les personnes âgées. « Dans ce cas, mieux vaut opter pour une climatisation bien réglée pour abaisser modérément la température autour de 24 °C », selon le médecin du sommeil David Richard. Autre point important : le bruit. Le ventilateur peut perturber le sommeil, en particulier chez les personnes au sommeil léger. Il peut provoquer des réveils nocturnes, voire des insomnies chez certains. Le bruit blanc : à éviter toute la nuit ! Néanmoins, certaines études montrent que le bruit blanc peut aider certaines personnes à s'endormir et à mieux dormir, en particulier dans un environnement bruyant. « Dans ce contexte, il agit comme un masque sonore, qui couvre les nuisances extérieures et crée un effet apaisant, presque hypnotique », explique le docteur

David Richard (source 1). Cependant, il n'est pas recommandé de laisser ce bruit en continu toute la nuit. Plusieurs études indiquent qu'à long terme, une exposition prolongée à un bruit constant nocturne peut nuire à la qualité du sommeil (source 2), mais aussi avoir des effets négatifs sur l'audition et le cerveau (source 3). « L'idéal est de programmer une minuterie pour que le ventilateur s'éteigne une fois l'endormissement atteint », conseille le docteur David Richard. Le ventilateur peut provoquer certains symptômes respiratoires ou musculaires Des symptômes liés à l'assèchement de l'air Le flux d'air constant peut assécher la gorge, le nez, la peau et même les yeux, surtout si le ventilateur est dirigé vers le visage et si l'on dort la bouche ouverte ou avec des lentilles de contact. « Cela peut favoriser des irritations, comme la conjonctivite ou la rhinite », d'après le docteur David Richard. Des études démontrent qu'un air sec (comme c'est le cas quand on utilise un ventilateur) ne peut que provoquer ce type de désagréments (source 4). L'usage du ventilateur est d'ailleurs déconseillé chez les personnes souffrant de troubles respiratoires chroniques, d'asthme, d'allergies ou de sécheresse oculaire. Dormir avec un ventilateur est une mauvaise idée, car cela brasse l'air et remet en suspension les allergènes (acariens, pollens, poils d'animaux), ce qui peut aggraver les symptômes allergiques. Dr Édouard Seve, allergologue Mal de tête, mauvais pour le cou et le dos Dormir avec un ventilateur dirigé vers soi, c'est aussi risquer de se réveiller avec des raideurs

dans les cervicales ou le dos. « Le refroidissement localisé des muscles peut provoquer des tensions ou douleurs musculaires dès le matin, surtout si le ventilateur souffle directement sur le corps pendant plusieurs heures », souligne le docteur David Richard. Comment dormir avec un ventilateur sans tomber malade ? On l'a compris, le ventilateur n'est pas toujours recommandé, mais il peut être utilisé à condition de prendre certaines précautions. Si la chaleur n'est pas excessive, il est préférable d'ouvrir les fenêtres avant le coucher pour faire entrer un peu de fraîcheur. En cas de températures supérieures à 25 °C, la climatisation reste une meilleure option, à condition qu'elle soit bien entretenue et utilisée de manière modérée. Si vous souhaitez tout de même utiliser un ventilateur, voici quelques conseils. • Ne le dirigez pas vers votre visage, mais plutôt vers un mur ou vers le plafond, pour diffuser l'air sans créer de courant direct. Le mieux est encore d'opter pour un ventilateur à tête pivotante. • Nettoyez régulièrement les pales, car un ventilateur poussiéreux augmente les risques allergiques. L'idéal est d'opter pour un modèle moderne sans pales. • Programmez une minuterie : une ventilation pendant les premières heures de sommeil suffit souvent à faire baisser la température corporelle nécessaire à l'endormissement. • Retirez vos lentilles de contact avant de dormir. • Appliquez du sérum physiologique dans vos yeux le matin si vous sentez qu'ils sont secs. • Nettoyez votre nez matin et soir en appliquant éventuellement un spray hydratant surtout si vous sentez que votre muqueuse nasale est sèche. • Hydratez votre peau régulièrement avec une crème hydratante pour éviter qu'elle ne se dessèche. Appliquez de la crème hydratante sur le visage et les lèvres matin et soir. • Munissez-vous d'une bouteille d'eau à côté de votre lit pour vous hydrater bien régulièrement. Un humidificateur/

purificateur ventilant pour mieux respirer la nuit Utilisez un humidificateur et/ou un purificateur d'air pour limiter l'assèchement et la pollution de l'air. Pour le docteur Édouard Seve, allergologue, on peut même remplacer le ventilateur par un purificateur d'air : « À la limite, il vaut mieux un purificateur d'air, qui donnera peut-être moins de sentiment de fraîcheur mais qui au moins va filtrer les allergènes », conseille l'expert. Certains appareils ont toute ces fonctionnalités combinées : « certains appareils ventilent la pièce tout en purifiant et en envoyant de l'humidité », recommande le docteur David Richard. Comment se refroidir naturellement en cas de grosse chaleur ? D'autres astuces naturelles peuvent vous aider à dormir au frais. Elles complètent efficacement l'usage d'un ventilateur : • Aérez tôt le matin et tard le soir. • Fermez volets et rideaux en journée. • Utilisez des rideaux thermiques pour bloquer la chaleur extérieure. • Prenez une douche ou un bain de pieds froid avant de dormir. • Gardez un gant de toilette humide ou un brumisateur d'eau thermale (placé au frigo) à portée de main. • Adaptez votre literie : draps en lin, oreiller légèrement refroidi, matelas ventilé ou surmatelas thermorégulant. • Dormez avec le moins de vêtements possible : si vous en portez, privilégiez des matières respirantes comme le coton ou le lin, des coupes amples, et évitez d'humidifier vos habits ou vos cheveux avant le coucher (cela peut augmenter le risque de douleurs musculaires). • Optimisez l'humidité : bassine d'eau ou serviette humide dans la chambre. • Ajoutez une plante dépolluante, pour humidifier naturellement l'air.



Apprivoiser son ombre

Quand nos parts refoulées deviennent nos meilleures alliées

Sara Boueche

Dans l'univers saturé du développement personnel, où règnent les injonctions à la positivité et à l'amélioration perpétuelle de soi, une approche révolutionnaire émerge : celle du travail avec l'ombre psychique. Loin des discours convenus sur la recherche exclusive de la lumière, cette démarche propose une réconciliation avec nos parts les plus sombres, transformant ce qui était perçu comme des faiblesses en véritables forces psychologiques.

L'anatomie de l'ombre : Comprendre cette entité psychique méconnue

L'ombre, concept développé par le psychiatre Carl Gustav Jung, représente cette partie de nous-même que nous préférons ignorer ou réprimer. Elle regroupe nos émotions jugées «négatives», nos impulsions non acceptables socialement, nos peurs inavouées. Cette entité psychique ne disparaît jamais ; elle se contente de s'enfoncer dans les profondeurs de notre inconscient, d'où elle continue d'exercer son influence.

La modernité nous a conditionnés à rechercher une version idéalisée de nous-mêmes, poussant systématiquement dans l'ombre tout ce qui ne correspond pas à cette image. Cette démarche, bien qu'apparemment vertueuse, crée paradoxalement une vulnérabilité psychologique majeure. Car l'ombre refoulée



ne reste jamais silencieuse longtemps.

Les messagers oubliés :

Décoder le langage de l'ombre
Contrairement aux idées reçues, les émotions que nous jugeons négatives constituent en réalité un système de communication sophistiqué. La peur n'est pas une faiblesse mais un signal d'alarme indiquant la présence de quelque chose d'important. La colère n'est pas un défaut moral mais l'indication claire qu'une limite personnelle a été franchie. L'envie, souvent source de honte, fonctionne comme une boussole pointant vers nos désirs authentiques non satisfaits.

Cette relecture des émotions «sombres» bouleverse notre rapport à nous-mêmes. Plutôt que de les combattre, nous pouvons apprendre à les décoder, transformant chaque manifestation de l'ombre en information précieuse sur nos

besoins réels.

Les Dangers de la Guerre contre l'Ombre

La répression systématique de notre ombre génère des effets pervers bien documentés en psychologie clinique. Cette guerre intérieure épuise nos ressources psychiques et crée des symptômes de substitution : explosions émotionnelles imprévisibles, somatisations, troubles du sommeil, ou encore cette sensation persistante de vivre à côté de sa propre vie. Le phénomène est comparable à celui d'un barrage mal entretenu : plus la pression s'accumule derrière, plus l'explosion finale risque d'être destructrice. L'individu qui refuse d'écouter sa colère légitime peut se retrouver submergé par des accès de rage disproportionnés. Celui qui nie sa tristesse peut sombrer dans une dépression inexpliquée.

Méthodologie de

réconciliation: Vers un nouveau paradigme thérapeutique

L'approche de réconciliation avec l'ombre s'articule autour de trois axes fondamentaux :

L'écoute active intérieure :

Il s'agit de développer une capacité d'observation de ses propres états internes sans jugement immédiat. Cette pratique, inspirée de la pleine conscience, permet d'identifier les messages que nous envoie notre ombre avant qu'ils ne s'expriment de manière dysfonctionnelle.

La resignification émotionnelle:

Plutôt que de catégoriser nos émotions en «bonnes» et «mauvaises», cette approche propose de les considérer comme des données neutres mais précieuses sur notre état psychique. La colère devient alors un indicateur de nos valeurs bafouées, la peur un système de protection, l'envie un révélateur de nos aspirations cachées.

L'Intégration progressive:

Cette phase consiste à donner une place légitime à ces parts de nous-mêmes dans notre identité globale, sans pour autant les laisser prendre le contrôle. Il s'agit d'un équilibre délicat entre acceptation et régulation.

Protocole d'Exploration : Une Pratique Concrète

La mise en pratique de cette approche peut commencer par un exercice simple mais puissant : la visualisation de l'ombre. Dans un état de relaxation, l'individu

est invité à donner une forme à sa part sombre, souvent perçue initialement comme menaçante. Cette personnification permet un dialogue intérieur constructif. L'expérience clinique révèle que cette ombre, une fois apprivoisée, se révèle souvent être non pas un monstre, mais une partie blessée ou effrayée de nous-mêmes, en attente de reconnaissance et de soins. Cette découverte marque généralement un tournant thérapeutique majeur.

Implications et Perspectives

Cette approche révolutionne notre compréhension du développement personnel en proposant une voie d'intégration plutôt que d'exclusion. Elle suggère que la maturité psychologique ne réside pas dans l'élimination de nos parts sombres, mais dans leur acceptation consciente et leur intégration harmonieuse.

Les implications dépassent le cadre individuel : une société composée d'individus réconciliés avec leur ombre serait probablement moins sujette aux projections collectives, aux boucs émissaires et aux violences symboliques qui caractérisent notre époque.

Cette révolution silencieuse du rapport à soi ouvre ainsi la voie à une humanité plus authentique, moins fragmentée, capable d'embrasser sa complexité sans se perdre dans ses contradictions. L'ombre, de menace qu'elle était, devient alors la gardienne de notre intégrité psychique.

La mousse abricot ultra légère idéale pour les jours chauds cet été

Envie d'un dessert original et léger pour finir en beauté votre repas cet été ? Un créateur culinaire a la recette idéale pour vous : la mousse à l'abricot. Un dessert à la fois gourmand et rafraîchissant, idéal pour cette période de chaleur.

Ça y est, la saison des abricots est enfin lancée ! Pour profiter de ces fruits délicieux, quoi de mieux que de réaliser un dessert avec de beaux abricots achetés au marché pour inaugurer les premières arrivées ? Vous pouvez choisir de proposer un flafoutis à l'abricot, ce dessert à mi-chemin entre le clafoutis et le flan, une tarte Tatin aux abricots, simplissime et irrésistible, ou encore la

simple et délicieuse tarte aux abricots. Si vous avez envie d'une douceur légère pour l'été, misez sur la recette proposée sur Instagram par hervecuisine. Le créateur culinaire a dévoilé à ses 919 000 abonnés sa version de la mousse à l'abricot ultra légère et facile à faire à la maison.

Les étapes de la confection de la mousse à l'abricot
Rincez 400 g d'abricots, coupez-les en deux et ôtez les noyaux. Mixez-les en coulis avec deux cuillères à soupe de miel et un peu de romarin à l'aide de votre mixeur plongeant. Mélangez le coulis avec 300 g de Skyr, de yaourt grec ou de fromage blanc en prenant soin d'en garder un

peu pour mettre dans le fond des verrines. Déposez deux blancs d'œufs dans la cuve de votre robot et montez-les en neige, bien fermes. Il est «possible de remplacer les blancs d'œufs par 200 g de crème liquide entière fouettée pour une version plus gourmande», a noté le créateur culinaire. Incorporez vos blancs en neige délicatement à la préparation pour obtenir une texture mousseuse. Versez un peu de coulis au fond des verrines, puis ajoutez la mousse d'abricot. Réservez au frais deux à trois heures, ou dégustez immédiatement.

Le créateur culinaire a révélé que vous pouviez réaliser la recette

avec un duo abricot et mangue ou nectarines. Ajoutez une touche de croquant sur le dessus avec des amandes ou des pistaches ou ajoutez de la fraîcheur avec des zestes de citron vert.

Bien choisir ses abricots : nos conseils

Ils sont riches en potassium, en phosphore, en calcium, en vitamines A, C et E. Mais au moment de choisir vos abricots sur les étals du marché, vous vous posez peut-être la question de comment faire. Pour reconnaître un abricot arrivé à maturité, vous n'avez qu'à faire confiance à votre toucher. Le fruit doit avoir une peau lisse et non duveteuse, et être ni trop

mou ni trop ferme. L'odeur de l'abricot est également un bon indicateur pour savoir si l'abricot est bon. Il doit être bien parfumé. La couleur de l'abricot n'est pas un indicateur pour savoir si votre fruit est bon. En effet, il existe plusieurs variétés qui possèdent des zones rouges sur leur peau. Mais de façon générale, évitez de prendre ceux qui sont orange pâle ou jaune. Les abricots sont fragiles. Consommez-les donc dans les dix jours suivant leur récolte. Laissez-les dans un endroit frais mais évitez le réfrigérateur.

«Amélie et la métaphysique des tubes», une adaptation poétique réussie du roman d'Amélie Nothomb

Premier long-métrage de Mailys Vallade et Liane-Cho Han et déjà un chef-d'œuvre du cinéma d'animation.

Précédé par l'enthousiasme renouvelé des festivaliers à Cannes puis à Annecy où il a été présenté, le film d'animation Amélie et la métaphysique des tubes, adaptation du roman d'Amélie Nothomb, est enfin attendu en salles mercredi 25 juin. Un film sensible et poétique sur l'enfance dans un Japon toujours habité par le douloureux souvenir de la Seconde Guerre mondiale. L'action se déroule donc au Japon, à la fin des années 1960. Une famille belge accueille Amélie, dernière née d'un couple joyeux composé d'un diplomate et d'une pianiste. Cette enfant est évidemment Amélie Nothomb, et cette famille la sienne avec ses parents, son frère André et sa sœur qui n'est autre que Juliette Nothomb, journaliste et écrivaine jeunesse. Dès sa naissance, la petite Amélie est à part au sein de



cette joyeuse tribu. Bébé, son regard vide incite un pédiatre à la qualifier de «légume». Un état végétatif qui prend fin lorsqu'Amélie renaît une seconde fois par «la grâce du chocolat blanc». Cette découverte gourmande a lieu lors d'une visite de sa grand-mère

belge, et éveille Amélie à ses sens. D'enfant absente, elle devient capricieuse et pénible pour le reste de la famille, seule son amie et nourrice Nishiosan parvient à la canaliser, et l'éveille à la culture japonaise. Persuadée d'être elle-même japonaise, la petite fille pré-

cocce participe aux célébrations et aux traditions nippones qui la fascinent. Pour illustrer cet éveil, le premier film de Mailys Vallade et Liane-Cho Han reprend avec subtilité les codes de l'animation japonaise. À certains égards, la singulière Amélie ressemble à la petite

Ponyo (Ponyo sur la falaise de Hayao Miyazaki). Elle déambule dans des paysages renversants de beauté, aux couleurs chatoyantes. Un havre de paix, isolé du monde et délimité par un étang qu'elle ose franchir seulement à de rares occasions.

Choc des cultures

Cette rencontre déterminante pour Amélie est aussi la source de sa première déchirure. Forcée de quitter le Japon pour la Chine lorsque son père est muté, la petite fille endure une véritable tragédie. À ce départ s'ajoute le rejet de la société japonaise. En sous-texte, le film aborde le contexte post-guerre au Japon, encore traumatisé et animé par la vengeance. Cette dimension historique est très bien amenée par les réalisatrices, qui font confiance au regard affûté du jeune public. «À trois ans, on remarque tout mais on ne comprend rien», affirme Amélie. Certes. Mais ne pas comprendre ne signifie pas qu'il faut le cacher, et c'est ce que s'applique à démontrer ce film extrêmement sensible sur l'enfance.



MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION
ENTREPRISE NATIONALE DE COMMUNICATION, D'ÉDITION ET DE PUBLICITÉ
SOCIÉTÉ PAR ACTIONS AU CAPITAL SOCIAL DE 7.750.000.000 DA

Direction Centrale Marketing et de Communication
Ref n° 446DCMC/2025

Alger le 23 JUIN 2025

Communiqué de presse

L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) a le plaisir d'annoncer sa participation à la 56^e Foire Internationale d'Alger, qui se tiendra du 23 au 28 juin 2025 au Palais des Expositions (SAFEX), Alger.

Placée sous le haut patronage du Président de la République, cette manifestation constitue une occasion privilégiée pour découvrir les services proposés par l'ANEP en matière de communication, d'édition et de publicité, et échanger avec des professionnels dans une ambiance conviviale et dynamique.

A travers ses filiales et unités spécialisées : ACS (Communication et Signalétique), AME (Anep Messagerie Express), AL24 News (audiovisuel), ainsi que l'imprimerie de Rouiba, l'ANEP réaffirme son engagement à accompagner les entreprises algériennes grâce à une expertise diversifiée et reconnue dans ses domaines d'activité.

L'ANEP vous souhaite la bienvenue et vous invite à visiter son stand qui se trouve au Pavillon Central C, de 10h à 19h.



Siège social : 50, Rue Khelifa Boukhalfa - BP 355 Alger-gare
Tél : +213 0 21 23 64 89 - Fax : +213 0 21 23 64 90
@ contact@anep.com.dz
www.anep.com.dz

Intelligence artificielle Deezer épingle les titres « 100 % IA »

En avril, la plateforme française de streaming musical disait recevoir chaque jour plus de 20.000 pistes générées par intelligence artificielle. Ces titres ne sont désormais plus comptabilisés dans les écoutes

C'est une première mondiale. Deezer signale désormais à ses abonnés les albums contenant des morceaux entièrement générés par l'intelligence artificielle (IA).

Pour taguer ces titres « 100 % IA », la plateforme française de streaming musical utilise un outil de détection qu'elle a développé, capable de repérer des marqueurs spécifiques de l'intelligence artificielle dans le signal audio d'une musique et « fiable à 98 % », explique le directeur général de Deezer Alexis Lanternier.

Des « petits bruits » qui trahissent « Le signal audio, c'est un nombre d'informations extrêmement complexe. Quand les algorithmes d'IA génèrent de la nouvelle chanson, ils ont des espèces de petits bruits qui les identifient, propres à eux [...] qu'on va pouvoir retrouver. Ce n'est pas audible à l'oreille mais c'est visible dans le signal audio », a-t-il détaillé.

Concrètement, sur les titres concernés,



apparaît la mention : « Contenu généré par IA, certains morceaux de cet album peuvent avoir été créés à l'aide de l'intelligence artificielle ».

Droits d'auteur

Cette nouveauté s'inscrit dans la stratégie de la plateforme d'écoute. Elle a annoncé en avril recevoir chaque jour plus de 20.000 pistes entièrement générées par intelligence artificielle, soit plus de 18 % des contenus mis en ligne. Réalisables via des applications dédiées comme Suno et Udio et diffusés pour capter de la valeur, ces contenus ne sont pas supprimés de sa bibliothèque mais évincés du calcul des écoutes, évitant ainsi de diluer l'assiette de royalties.

ANNABA / NOUVELLE VILLE BENMOSTEFA BENAOUA Vers une nouvelle dynamique de transport : Présentation de l'étude du projet de la gare multimodale

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la modernisation des infrastructures de transport dans la wilaya d'Annaba, un important atelier de travail s'est tenu, hier, au siège de la wilaya, sous la présidence du wali, Abdelkader Djellaoui. Cette réunion était consacrée à la présentation et à la discussion de l'étude préliminaire du projet de la future station multimodale dans la circonscription administrative Benmostefa Benaouda (Ex-Draa Errich). Ont participé à cette réunion, le wali-délégué de la circonscription administrative Benmostefa Benaouda, le secrétaire général de la wilaya,



le chef de cabinet, ainsi que plusieurs directeurs d'exécutif des Transports, équipements publics, travaux publics, ressources en eau, et urbanisme. Étaient également présents le président de l'Assemblée populaire communale d'Oued El Aneb, les représentants du

bureau d'études chargé du projet, ainsi que le directeur de la gare routière Mohamed Mounib Sandid.

Le bureau d'études a présenté un exposé détaillé sur l'état d'avancement de la phase initiale du projet, incluant les révisions apportées suite

aux observations formulées par la commission technique instituée par l'administration contractante. À l'issue de cette présentation, le wali a ouvert le débat afin d'enrichir l'étude par des propositions techniques et pratiques.

Le wali a émis, par ailleurs

des orientations précises concernant les plans, les schémas architecturaux, ainsi que les équipements et infrastructures à intégrer dans le projet. Il a souligné, à cet effet, l'importance du travail coordonné entre tous les secteurs concernés afin de garantir la réussite de cette infrastructure stratégique, appelée à devenir un pôle majeur de mobilité dans la région. Ce projet ambitieux vise à améliorer la connectivité intermodale dans la wilaya, en répondant aux besoins croissants de mobilité des citoyens et en accompagnant le développement urbain de ladite localité.

LES MARTYRS REVIENNENT

Annaba lance un Salon photographique inédit mêlant intelligence artificielle et mémoire nationale

Sara Boueche

La ville d'Annaba s'apprête à accueillir un événement photographique d'envergure nationale qui promet de marquer les esprits par son approche novatrice. Organisé conjointement par la Direction de la Culture d'Annaba, la Maison de la Culture Mohamed Boudiaf, l'Association Lumière Méditerranéenne et l'Union des Photographes Algériens, le Salon National de Photographie d'Annaba 2025 se distingue par son concept audacieux : "Les Martyrs Reviennent". L'intelligence artificielle au service de la mémoire collective L'originalité de ce salon réside dans l'une de ses thématiques principales : la restauration numérique de portraits de martyrs de la guerre d'indépendance grâce à l'intelligence artificielle. Cette approche technologique innovante vise à redonner vie aux visages de ceux qui ont sacrifié leur existence pour la liberté du pays, créant un pont symbolique entre passé héroïque et présent technologique. Cette initiative s'inscrit dans une démarche mémorielle contemporaine, où les outils

numériques permettent de préserver et de revitaliser l'héritage historique. Les photographes participants sont invités à utiliser ces technologies pour "ressusciter" visuellement les figures emblématiques de la lutte pour l'indépendance, offrant aux nouvelles générations une proximité inédite avec leurs héros nationaux.

Trois axes thématiques pour une vision globale de l'Algérie Le salon s'articule autour de trois thématiques complémentaires qui dessinent un panorama complet de l'identité algérienne contemporaine :

"Les Martyrs Reviennent" : constitue le cœur symbolique de l'événement, utilisant l'intelligence artificielle pour actualiser les portraits des héros de l'indépendance. Cette approche révolutionnaire transforme la photographie commémorative traditionnelle en expérience immersive.

"La Liberté comme commencement..." les réalisations comme continuité" : invite les participants à documenter les infrastructures et les accomplissements de l'Algérie indépendante. Cette



thématique vise à mettre en lumière le chemin parcouru depuis 1962, soulignant la transformation du pays et ses réussites dans divers domaines. "L'Algérie de l'Indépendance à travers les objectifs de ses enfants" : offre une liberté créative totale aux photographes pour exprimer leur vision personnelle de leur pays, créant un dialogue visuel entre l'objectif documentaire et l'expression artistique subjective.

Un cadre réglementaire exigeant pour une qualité optimale L'organisation a établi des critères techniques stricts qui témoignent de l'ambition professionnelle de l'événement.

Les participants doivent soumettre un minimum de deux œuvres de haute qualité (format 60x40 cm), réalisées exclusivement avec du matériel photographique professionnel. Cette exigence technique garantit un niveau artistique élevé et valorise le savoir-faire des photographes algériens.

Les règles de participation reflètent également une volonté d'authenticité : chaque participant doit être l'auteur véritable de ses œuvres et en assumer la responsabilité légale. La retouche colorimétrique est autorisée dans des limites raisonnables, préservant l'équilibre entre créativité artistique et intégrité documentaire.

A noter que le salon s'adresse à l'ensemble des photographes algériens, qu'ils soient amateurs passionnés ou professionnels confirmés. Cette ouverture démocratique vise à créer un panorama représentatif de la vision photographique nationale, favorisant les échanges intergénérationnels et la diversité des approches artistiques.

La participation obligatoire

durant toute la durée du salon encourage les interactions entre participants, transformant l'événement en véritable laboratoire créatif où se mélangent expériences, techniques et visions esthétiques.

Enjeux mémoriels et identitaires Au-delà de sa dimension artistique, ce salon pose des questions fondamentales sur la transmission mémorielle dans l'ère numérique. L'utilisation de l'intelligence artificielle pour "faire revivre" les martyrs soulève des interrogations passionnantes sur les nouveaux modes de rapport au passé historique.

Perspectives et impact attendus Avec une échéance fixée au 30 juin 2025, ce salon s'annonce comme un événement majeur du calendrier culturel algérien. Il pourrait servir de modèle pour d'autres initiatives similaires, démontrant comment l'art photographique peut servir de vecteur innovant pour la préservation et la transmission de la mémoire collective.